

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

*\_ DOSSIER :*

## *La bibliothèque des Danielsson*

*\_ LE SAVIEZ-VOUS :* LIBÉREZ VOTRE CRÉATIVITÉ !  
AVIS FAVORABLE POUR TAPUTAPUATEA

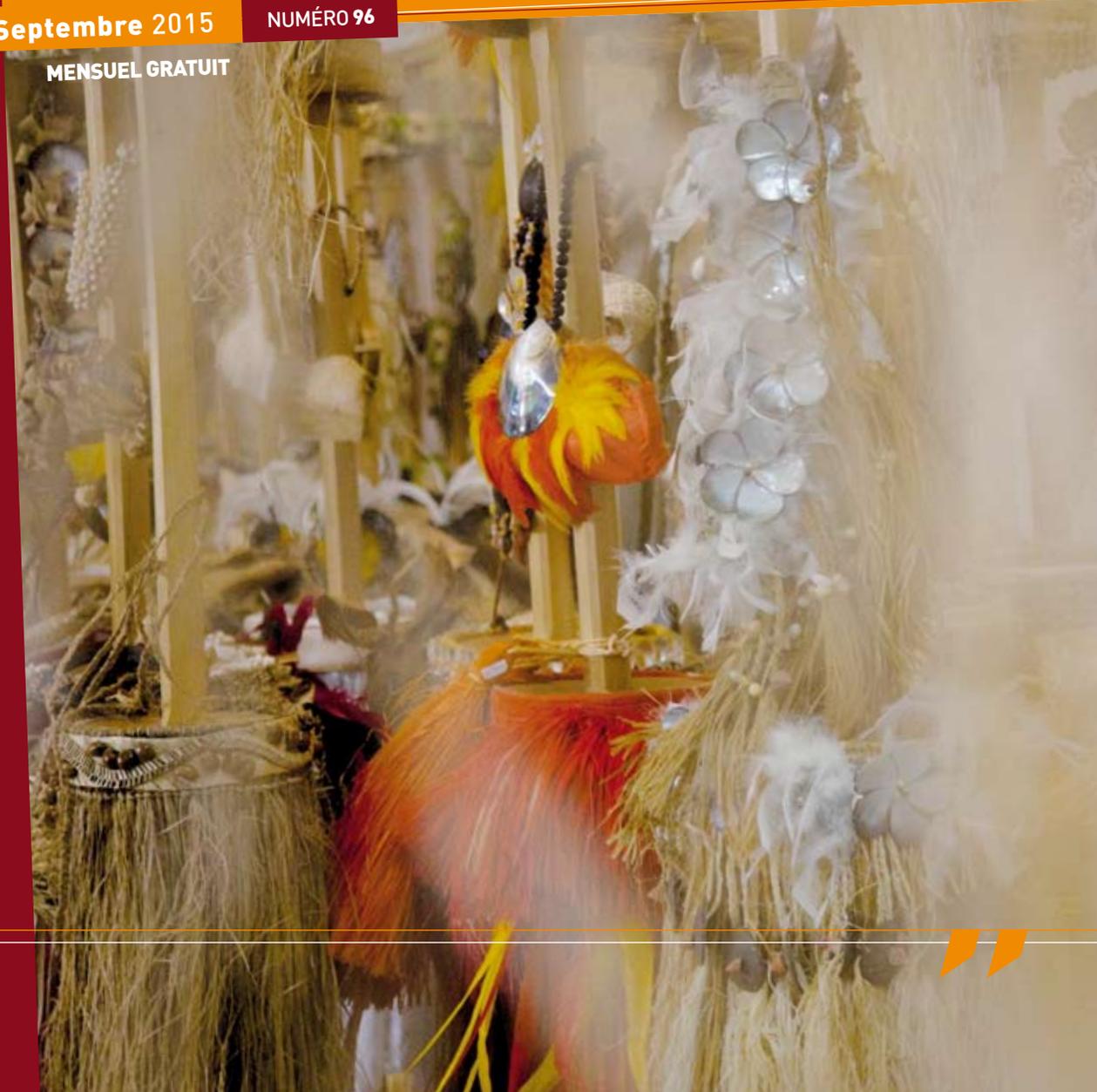
*\_ POUR VOUS SERVIR :* LES JARDINS D'ATEA, LE PATRIMOINE VERT  
PETIT THÉÂTRE MAIS GRANDES AMÉLIORATIONS

*\_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE :* LE PATRIMOINE EN PARTAGE

Septembre 2015

NUMÉRO 96

MENSUEL GRATUIT



# Profitez du meilleur de la TV avec Vini !



- + Parabole à 1F<sup>(2)</sup>**
- + Kit de fixation offert<sup>(3)</sup>**
- + Frais d'accès offerts<sup>(4)</sup>**

Offre valable du 1<sup>er</sup> septembre au 30 novembre 2015.



**Exemple :**  
Souscription à un abonnement Privilège (9150F) + Parabole à 1F (9859F) + Kit Fixation en « U » (1450F) et frais d'accès<sup>(4)</sup> (3390F) = **23 849 F d'économie**

(1) 50% de remise les 2 premiers mois, à compter du 1<sup>er</sup> cycle complet de facturation, quelque soit la formule d'abonnement souscrite et cumulable aux offres packagées Canal+. Les options No Limit, DCI ou Planète+ A&E bénéficient des 50% de remise.

(2) Valable sur la parabole 85 cm à 9 860 F pour l'archipel de la Société, ainsi que pour la parabole 120 cm à 13 920 F pour les archipels éloignés (Marquises, Australes, Tuamotu-Gambier).

(3) Le kit comprend le déport (U) ou le pilier.

(4) Pour les clients qui optent pour un règlement de leur facture par prélèvement automatique.

(5) Dans le cadre de la souscription d'un abonnement BASIC sans prélèvement automatique.

Plus d'informations au 39 50 ou sur [www.tns.pf](http://www.tns.pf). Voir conditions dans les boutiques VINI ou agences OPT.

**VINI**  
MOBILE - INTERNET - TELEVISION



© Sébastien Sayeb pour le CIPF

« Chers amis lecteurs de Hiro'a, chers amis de la culture,  
Un grand IA ORA NA !

Telle est notre vie : à peine les festivités du Heiva 2015 terminées que vous voici déjà, les uns et les autres, plongés dans la rentrée 2015/2016.

Une rentrée scolaire pour beaucoup de familles, mais également culturelle. Le Conservatoire Artistique de la Polynésie française, Te Fare Upa Rau, propose de nouvelles activités et présente ses meilleurs élèves lors de son premier concert de l'année, le cinquième concert de la Paix samedi 26 septembre prochain. La Maison de la Culture n'est pas en reste avec notamment une très belle pièce de théâtre adaptée de notre regretté Jean-Marc Pambrun, le « Bambou Noir », qui a été créée à Paris tout d'abord avant de nous revenir. Le dossier du mois est consacré à des livres, mais pas n'importe lesquels : il s'agit de la superbe collection Danielsson, que nos amis du Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel nous présentent.

Nous revenons également sur un dossier important, celui du classement du *marae* Taputapuatea à l'UNESCO. Beaucoup se joue, au niveau international, sur cette labélisation qui porte en elle la reconnaissance de notre culture ancestrale, de l'univers de nos *tupuna* mais également de l'histoire du Pacifique insulaire.

Souhaitez-vous devenir auditeur libre au Centre des Métiers d'Art ? Participez-vous aux journées du Patrimoine, cette année, au Musée de Tahiti et des Îles ?

Entre la réouverture du Petit Théâtre, le départ de nos artisans au Japon et un bilan, avec Guy Yeung, des manifestations consacrées à l'arrivée des premiers travailleurs chinois en Polynésie, vous ne manquerez pas de lecture, ni d'activités.

Nous voudrions terminer cet éditorial en partageant une pensée avec vous pour notre ami Wilfred Hoto, qui nous a quittés il y a quelques semaines des suites d'une maladie fulgurante. Wilfred était un pilier de l'orchestre traditionnel du Conservatoire depuis plus de 18 ans. Compositeur de talent, il était également le cœur de l'orchestre Heikura Nui. Nous présentons à son papa, Iriti Hoto, grand monsieur de notre culture, à nos amis du Conservatoire et à tous ses proches nos condoléances les plus sincères. »

Les partenaires de Hiro'a.

# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.  
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tel : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFAA TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



### PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

# SOMMAIRE

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

6-7 *DIX QUESTIONS À*  
*Guy Yeung*

8-13 *LA CULTURE BOUGE*  
*La cinquième symphonie... du cœur !*  
*Musique, [petits] maestro !*  
*Tahiti Festa 2015 : l'artisanat polynésien invité au Japon*  
*« Le bambou noir » : l'esprit de Jean-Marc Pambrun*  
*sur les planches du Petit Théâtre*  
*L'art pour honorer la mémoire*

14-20 *DOSSIER*  
*La bibliothèque des Danielsson*

21-23 *LE SAVIEZ-VOUS*  
*Libérez votre créativité !*  
*Avis favorable pour Taputapuatea*

24-25 *POUR VOUS SERVIR*  
*Les jardins d'Atea, le patrimoine vert*  
*Petit Théâtre mais grandes améliorations*

26-27 *L'ŒUVRE DU MOIS*  
*Les chapeaux de Rapa*

28-29 *TRÉSOR DE POLYNÉSIE*  
*Le patrimoine en partage*

30-31 *NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?*  
*Nouer son pareu efficacement*

32-33 *ACTUS*

34-35 *PROGRAMME*

36-38 *RETOUR SUR*  
*Foule culturelle*

**HIRO'A**  
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires  
**Partenaires de production et directeurs de publication :**  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et  
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie  
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti  
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat  
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et  
Audiovisuel.  
**Edition : POLYPRESS**  
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél : (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39  
email : production@mail.pf  
**Réalisation : Pilepoil design@mail.pf**  
**Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15**  
**Rédactrice en chef : Isa Bertaux**  
isaredac@gmail.com  
**Rédactrice : Suliens Favennec**  
**Impression : POLYPRESS**  
**Dépôt légal : SEPTEMBRE 2015**  
**Couverture : MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - Rosan**

### AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
communication@maisondelaculture.pf

### HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :  
[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)  
[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

# « L'importance de partager le patrimoine culturel de la communauté chinoise polynésienne »

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



*Si Ni Tong regroupe un certain nombre d'associations culturelles chinoises ayant pour fonction de travailler, ensemble, pour le bien de la communauté. Guy Yeung est responsable de la commission culturelle de la fédération. En cette période de commémoration, celle des 150 ans de l'arrivée de premiers migrants chinois à Tahiti, nous avons souhaité l'interviewer.*

## **Pouvez-vous nous rappeler l'histoire de Si Ni Tong ?**

En 1872, les premiers Chinois arrivés à Tahiti organisent une entraide dans le cadre de la société de secours mutuel chinoise. Ils procèdent alors à l'acquisition de terres, devenues aujourd'hui les lieux où les activités de la communauté chinoise s'organisent. C'est le 31 mai 1911 que l'appellation officielle « Si Ni Tong » apparaît avec la création de la société civile immobilière, transformée en 1995 en fédération. Aujourd'hui, elle regroupe dix associations.

## **Quel était le but premier de cette association ?**

Elle a été créée pour venir en aide à ceux qui étaient dans le besoin. A l'époque, les Chinois étaient livrés à eux-mêmes. Arrivés au nombre de 1010 sur Tahiti en 1865, recrutés par un planteur écossais William Stuart, les coolies chinois ont été pratiquement abandonnés après la faillite de la société de plantation. Entre 300 et 400 d'entre eux sont restés sur le territoire, faute souvent d'avoir les moyens de repartir en Chine. C'est dans ce contexte que s'est créée la société de secours mutuel chinoise.

## **Quelles sont les activités et les actions que vous proposez à la communauté ?**

Nous entretenons à Mamao un temple taoïste reconstruit en 1985. Sur le même site, deux foyers d'hébergement dédiés aux personnes âgées sont aujourd'hui condamnés, car trop vétustes, mais nous souhaitons les rénover. Nous gérons aussi un cimetière chinois très important. A l'époque, les Chinois n'étaient pas acceptés dans les cimetières communaux donc nos anciens ont dû construire un cimetière privé à Arue. Aujourd'hui, il compte plusieurs milliers de tombes. Mais le grand projet depuis de nombreuses années reste la mise en valeur des 3500 m<sup>2</sup> que nous possédons, au siège de Si Ni Tong, entre le marché et la Mairie de Papeete.

## **Sur le plan culturel, quel est le programme de Si Ni Tong pour cette rentrée ?**

Nous allons donner une suite à la première exposition organisée dans le cadre des 150 ans de l'arrivée des premiers Chinois sur Tahiti et qui s'est déroulée en juin dernier à la Maison de la Culture. Elle revenait sur l'histoire des coolies arrivés en 1865. Cette dernière a rencontré un certain succès. Les gens

ont été contents de (re)découvrir une partie de leur histoire. Nous avons été très étonnés du nombre de personnes qui ont bien voulu témoigner et parler de leurs ancêtres. Ils ont vécu cela comme une reconnaissance...

## **Cette nouvelle exposition doit se dérouler en septembre. Pouvez-vous nous expliquer ce qu'elle va montrer ?**

Cette exposition qui se déroulera du 1<sup>er</sup> au 12 septembre à la salle Muriavai se décline en deux volets, un volet historique et un volet artistique. La mémoire Goupil, commanditée par 50 patentés chinois, sert de prétexte pour présenter le contexte historique de la communauté chinoise entre 1873 et 1911 ainsi que la généalogie de bon nombre d'entre eux dont les descendants peuvent être fiers. Rendre hommage à ces résistants à la discrimination fiscale, tel en est le thème. Pour le volet artistique, nous avons invité une peintre originaire de Shenzhen qui exposera ses œuvres.

## **Pourquoi avoir invité cette artiste ?**

Les relations de la Chine avec notre Pays se font surtout avec le Nord et l'Est du Pays. Or, la communauté chinoise de Polynésie a ses racines dans le Sud de la Chine entre Canton et Hong Kong. Notre intention est de créer un pont culturel entre la communauté et ses racines. Fu Xiao Lan, qui est originaire de Shenzhen d'où sont issus les premiers migrants chinois, sera la première pierre. Elle parle le hakka et expose pour la première fois en Polynésie. Privée de ses mains, cette peintre utilise ses deux doigts restants et réalise des œuvres remarquables. Elle est très connue pour sa technique incroyable et sera une ambassadrice idéale.

## **Vous avez parlé d'une 3<sup>ème</sup> exposition ?**

Effectivement, cette exposition, qui se tiendra fin octobre, poursuivra l'historique de la communauté chinoise de 1911 à 1973. Elle évoquera les deuxième et troisième vagues d'immigration « massive », la période d'entre-deux guerres et l'illusion d'un retour en Chine en 1947. Nous parlerons aussi de la reconnaissance de la Chine par la France en 1964, provoquant une vague de naturalisations qui se terminera avec la loi de janvier 1973 accordant la nationalité française à tous ceux qui sont nés en Polynésie.

Afin d'aérer l'exposition, un éclairage sera donné sur l'apport des Chinois à la communauté polynésienne notamment en matière culinaire.

## **Une grande manifestation est prévue également pour commémorer cet anniversaire des 150 ans de l'arrivée des Chinois...**

Oui, en effet. Cet événement, qui va avoir lieu à Atimaono, va d'ailleurs clôturer l'année 2015. Il s'agit d'une commémoration avec une reconstitution géante. Les associations des descendants des premiers coolies de tous les archipels vont se regrouper pour organiser cet événement. Plusieurs milliers de personnes seront concernées.

## **Si Ni Tong joue donc un rôle important dans la transmission de l'histoire et de la culture chinoise en Polynésie ?**

Oui, Si Ni Tong joue un rôle fédérateur. Elle est l'organisation représentative de la communauté chinoise de Polynésie. Elle est incontournable pour toutes les actions nécessitant une importante coordination. En dehors de ses activités fondamentales au plan social, elle a le projet de créer un petit musée de la présence chinoise en Polynésie qui sera hébergé dans le centre socio-culturel dont la construction est prévue sur le site de Mamao. Elle travaille aussi avec l'Institut Confucius, qui est l'équivalent de l'Alliance Française pour la Chine. L'antenne polynésienne a vu le jour il y a seulement deux ans.

## **Dans quel cadre travaillez-vous avec cette institution ?**

Le siège de Si Ni Tong héberge des cours décentralisés pour l'enseignement du mandarin. A titre individuel ou au plan collectif, les membres de l'association participent aux activités culturelles organisées par l'Institut à l'Université de Polynésie. Ainsi, dans le cadre des journées d'étude qui vont se tenir les 10 et 11 septembre 2015 sur le thème « Diasporas chinoises et identités autochtones », plusieurs membres ont été sollicités pour participer en tant qu'intervenants locaux aux côtés des intervenants internationaux de Malaisie, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et de Hawaï. ♦

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# La cinquième symphonie... du cœur !

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.  
TEXTE : SF. / PHOTOS : CAPF.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Organisé par le Conservatoire et le club Soroptimist International de Tahiti, le concert de la Paix vise à financer les études culturelles et musicales des jeunes étudiantes méritantes issues de milieux défavorisés.*

Deux heures de concert, deux heures de musique et de danse pour venir en aide aux jeunes femmes défavorisées : c'est l'objectif du cinquième concert de la Paix, qui se déroulera cette année encore dans la grande salle de la mairie de Pirae le samedi 26 septembre prochain. Cinq ans déjà... « C'est une symphonie du cœur », explique Frédéric Cibard avec entrain. Depuis cinq ans maintenant, le Conservatoire travaille main dans la main avec le club service Soroptimist International pour organiser cette manifestation musicale initiée, en l'honneur de la Journée Internationale de la Paix. « Cette entente avec nos amis du club Soroptimist relève encore une fois d'une histoire de cœur, fondée sur un credo commun : la Musique et l'Art sont les meilleurs alliés de la Paix ; ils peuvent et doivent changer la vie des gens et les élever ». La recette du concert de la Paix est justement consacrée, dans son intégralité, au financement d'études de jeunes élèves qui n'ont pas les moyens d'intégrer des établissements comme le Conservatoire ou des écoles privées. Mais... pourquoi les femmes uniquement ? Soroptimist International s'adresse spécifiquement à la gente féminine, issue de milieu défavorisé, qui souhaite avancer et s'élever. Ce club service, qui a des antennes un peu partout dans le monde et un siège d'observateur au sein des Nations Unies, est un réseau de « femmes de choc » qui ont réussi dans la vie et viennent en aide à celles qui sont dans le besoin. Présidé localement par Anouk Chavanne, le club de la Polynésie française est une antenne importante et très active de ce réseau.

## Un concert du cœur et de qualité

En 2014, dix jeunes femmes ont ainsi pu bénéficier de la gratuité de l'inscription au

Conservatoire. Cinq d'entre elles ont intégré le cursus classique, cinq autres le cursus traditionnel. Toutes ont d'ailleurs été à la hauteur des espoirs placés en elles. Une des élèves, suivie depuis le début de cette collaboration, a obtenu la deuxième mention à son examen de flûte traversière. « Aujourd'hui, elle est l'une de nos instrumentistes les plus prometteuses. La musique a changé sa vie », confie Frédéric Cibard. Grâce au concert de la Paix et au soutien du Club Soroptimist, cette jeune élève de 20 ans tentera le concours d'entrée 2015 au Conservatoire de Strasbourg en flûte traversière, et s'est inscrite à l'université de la ville en section musicologie.

« Ce concert plaît aux mélomanes mais pas seulement. Il s'adresse également à celles et ceux qui veulent découvrir nos jeunes talents. Très attendu des jeunes musiciens et artistes de haut niveau, il l'est tout autant du public. Ce concert, le premier de l'année pour les élèves du Fare Upa Rau, est un moyen de partager ensemble et en famille l'amour pour la Musique avec cette idée d'apporter son aide aux personnes en difficulté. C'est aussi l'occasion de voir sur scène les danseuses de haut niveau du Fare Upa Rau, ces jeunes étoiles du traditionnel qui ont rejoint l'organisation depuis l'année dernière. La première partie du concert est désormais réservée aux élèves lauréats du cursus classique et aux danseuses de 'ori tahiti du Conservatoire. La seconde partie, quant à elle, sera consacrée au chant, avec de très belles surprises et de grandes voix dans un style Jazz et Rock qui en surprendra plus d'un. Andy Tupaia, Teiva LC ou encore Guillaume Matarere ont honoré, dans le passé, ce concert de leur présence et de leur immense talent. Ils restent les « parrains » de cœur de ces apprentis musiciens sur la voie de l'excellence. Un dernier mot pour saluer la participation des équipes de la mairie de Pirae, partenaire depuis le début de ces concerts du cœur. ♦

## CONCERT DE LA PAIX : PRATIQUE

- Samedi 26 septembre, à 19h30
- Dans la grande salle de la mairie de Pirae
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billets en vente au Conservatoire (début septembre) ou sur place à partir de 18h00 le jour du concert
- Renseignements au 40 50 14 18 – [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

# Musique, (petits) maestro !

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.  
TEXTE : SF. / PHOTOS : CAPF.

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Le Conservatoire a ouvert à la rentrée une nouvelle classe d'éveil musical. Jusqu'à présent réservée aux enfants âgés de 6 ans minimum, elle s'adresse désormais aux petits dès 5 ans.*



Le Conservatoire a décidé pour cette rentrée 2015 d'innover. Depuis des années, l'établissement propose une classe d'éveil musical s'adressant aux enfants âgés de 6 ans ou plus, qui font leur rentrée en classe de CP. « Pour les enseignants, il semblait important d'allier l'apprentissage de la lecture à celui de la musique », explique Frédéric Cibard. Un raisonnement pédagogique qui a porté ses fruits. En effet, depuis sa création, la classe a toujours connu un franc succès tant du côté des enfants que des parents. « Cette classe est plébiscitée par les parents qui souhaitent ouvrir la sensibilité de leur enfant à la musique, et ce dès le plus jeune âge ». Ainsi, suite aux nombreuses sollicitations des parents, le Conservatoire a souhaité ouvrir cette année une classe d'éveil musical supplémentaire. Celle-ci s'adresse aux enfants à partir de 5 ans (grande section de maternelle). « C'est un défi que l'on se lance, nous voulons voir si il est possible d'éveiller nos plus jeunes enfants à la musique mais aussi à la pratique de l'instrument ».

## Apprendre des sons, découvrir des instruments

Pour animer cette nouvelle classe, le Conservatoire a fait appel à un enseignant confirmé : Stéphane Lecoutre. Chef de chœurs au sein de l'établissement depuis une dizaine d'années, le musicien est aussi

connu pour intervenir dans les écoles de Tahiti. Doté d'un diplôme universitaire de musicien intervenant, Stéphane Lecoutre semble vouer une passion à l'apprentissage et la découverte de la musique chez les plus jeunes. « C'est formidable qu'il puisse partager cette expérience avec nous », confirme Frédéric Cibard. Le programme de cette année d'apprentissage est à peu près similaire à la première classe d'éveil musical, un atelier animé par l'illustre professeur de trombone, Jérôme Descamps. Au cours de l'année, les petits sont donc familiarisés aux différents sons existants dans la vie de tous les jours. Ils apprennent à les écouter, les reconnaître et les retranscrire à travers des jeux vocaux, graphiques ou rythmiques. Cette année est également l'occasion pour les enfants de découvrir les différents instruments et approcher les nombreux professeurs du Conservatoire. Avec l'enseignant, ils feront le tour des classes de « formation musicale » de l'établissement. En les familiarisant ainsi à ce milieu dès leur plus jeune âge, les petits mélomanes deviendront-ils de jeunes virtuoses ? Une chose est sûre, cette initiation précoce à la musique ne peut qu'encourager les plus doués à poursuivre sur leur lancée. « L'important reste de les sensibiliser au plaisir et au monde de la musique », conclut Frédéric Cibard. ♦



## CLASSES D'ÉVEIL MUSICAL ET INSCRIPTIONS AU CONSERVATOIRE : PRATIQUE

- Deux niveaux : à partir de 5 ans (Section des grands en maternelle) et à partir de 6 ans (CP)
- Jours et horaires : le mercredi ou le vendredi en début d'après-midi
- Inscriptions des enfants en fonction des places restantes sur [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf) ou au au secrétariat du Conservatoire
- Ouvert du lundi au vendredi, de 08h00 à 16h00
- Renseignements : 40 50 14 14 - [secretariat@conservatoire.pf](mailto:secretariat@conservatoire.pf)

# Tahiti festa 2015 : l'artisanat polynésien invité au Japon

RENCONTRE AVEC PATRICIA TSING, CHARGÉE DE COMMUNICATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT. TEXTE SF. - PHOTOS : ART

Huit polynésiennes sont invitées cette année à participer au Tahiti Festa, qui se tient en septembre au Japon. Cette manifestation, qui promeut la culture polynésienne, est l'occasion pour nos artisanes de montrer l'étendu de leur savoir-faire en matière de vannerie, de bijoux et de costumes.

Huit artisanes, dont le travail illustre l'artisanat polynésien, s'apprêtent à s'envoler vers le Japon. Dans leurs cartons : des paniers, des chapeaux, des parures et une foule de matières premières. Du 19 au 23 septembre prochain, elles vont exposer leurs créations de vannerie mais aussi de bijoux ainsi que des costumes locaux aux yeux de milliers de Japonais dans le centre commercial Vénus Fort de Tokyo, la capitale du pays.

## La singularité de l'artisanat de la Polynésie française

Organisé par Monsieur Toru Oishi, Tahiti Festa accueille déjà depuis quelques années des artistes polynésiens tels que le chanteur Teiva LC ou des troupes de danse comme Tahiti Ora et Tamariki Poerani. Mais l'artisanat, lui, n'était pas au programme des festivités jusqu'en 2014. « L'année dernière, un groupe d'artisans s'est rendu sur place dans l'optique de prospecter, les mamas étaient donc parties sans préparation, explique Patricia Tsing, chargée de communication au Service de l'Artisanat Traditionnel. Et cette année, les artisanes ont fait preuve d'une certaine bravoure pour aller chercher et obtenir des conseils et un soutien logistique afin de participer à cet événement ». La lourdeur de l'administration japonaise et de la logistique de la manifestation n'ont pas freiné ces artisanes bien déterminées à montrer leur culture et leur savoir-faire aux Japonais. « Les organisateurs nous ont d'ailleurs bien spécifié d'emporter et de travailler avec des matières premières du *fenua*. L'objectif est de promouvoir les particularités de la culture polynésienne », souligne Patricia Tsing.



Echange de culture

Et, pour être certain d'envoyer les meilleurs artisans au Japon, deux représentants japonais de la société organisatrice, Tahiti Promotion ont fait le déplacement jusqu'au *fenua* pour visiter les salons artisanaux de Tahiti à la recherche de petits trésors polynésiens. Enchantés et enthousiasmés par la qualité des créations, ces derniers ont arrêté leur choix sur les produits originaires des Australes, des Îles Sous-le-Vent et des Tuamotu. Parmi les artisanes qui feront le déplacement, quatre sont spécialisées dans la vannerie, une particularité des Australes, trois dans les activités de mise en valeur des coquillages et une dans la fabrication des *pareo* peints et de la couture. Elles pourront partager leur savoir-faire durant leur séjour, au travers de plusieurs ateliers : des cours de tressage, de fabrication de colliers de coquillages ou de costumes de danse. Il s'agira de faire des choses faciles à confectionner afin que l'apprentissage reste accessible à tout le monde. Car l'objectif premier de cette manifestation reste l'échange et le partage des cultures. ♦



## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL : PRATIQUE

- Ouvert du lundi au vendredi, de 7h00 à 15h00
- Immeuble Lejeune, avenue du Général de Gaulle (Papeete)
- Renseignements : 40 54 54 00 – [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

# SERIPOL POLYPRESS

L'IMPRIMERIE POLYNÉSIENNE

IL EST TEMPS DE COMMANDER VOS

## CALENDRIERS

PERSONNALISÉS

# 2016 !

COMME CHAQUE ANNÉE,  
POLYPRESS VOUS PROPOSE PLUSIEURS  
TYPES DE CALENDRIERS S'ADAPTANT À VOS ENVIES  
ET À VOTRE BUDGET !!!



**Calendriers Chevalets**  
A toujours une petite place  
sur les bureaux !



**Les Pockets**  
Toujours  
à portée de main !



**Les Cartonnés**  
Pour afficher  
votre marque au mur !



**Les Blocs Sous-mains**  
Le préféré des fans  
des petites notes !



**Les Basiques**  
Pour les petits budgets !



**Les Spirales**  
Le choix du classique !

Tél : 40 80 00 35

Fax : 40 80 00 39

[production@mail.pf](mailto:production@mail.pf)

[polypresstampon@mail.pf](mailto:polypresstampon@mail.pf)

# « Le bambou noir » : l'esprit de Jean-Marc Pambrun sur les planches du petit théâtre

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION, À LA MAISON DE LA CULTURE. PHOTOS : THÉÂTRE DU VERSANT.

Impossible d'évoquer Jean-Marc Pambrun dans les pages de ce Hiro'a, journal qu'il a contribué à créer et à alimenter pendant 4 ans, sans une vive émotion et beaucoup de nostalgie. C'est donc avec impatience et intérêt que la Maison de la Culture s'apprête à recevoir une troupe française qui a choisi, grâce au hasard du destin, de jouer à Tahiti « Le bambou noir », œuvre jubilatoire de Jean-Marc Pambrun.



- Mise en scène de Françoise Dorgambide et Gaël Rabas
- Adaptation de Nicole Piron
- Le musicien : Teina Ronald Teuhi  
Elle : Safia Ana Hammideche / Herveline Rolland
- Lui : Samuel Jego
- Marionnettes et masques : Brigitte Rabas Cornière
- Peintures sur soie : Virginie Salane
- Décors : Christian Dubois

Ce projet de porter le « Bambou noir » au théâtre est né d'une rencontre à Tahiti entre Gaël Rabas, directeur du Théâtre du Versant à Biarritz, et Jean-Marc Pambrun. Hélas, sa mort prématurée en 2011 l'a empêché d'aller plus loin. Mais ce n'est pas pour autant que Gaël Rabas abandonne ce projet, bien au contraire. Petit à petit, la pièce prend forme à partir des nombreux écrits de Jean-Marc, en particulier « La natte » et surtout « L'île aux anthropologues ». « Le bambou noir » prend vie sous la forme d'un très bel hommage rendu à Jean-Marc Pambrun. Jouée à Biarritz au théâtre du Versant tout au long du mois de février 2015, le théâtre a fait salle comble chaque soir. Un succès qui a permis de jouer les prolongations et qui a couronné un pari osé que celui d'interpréter, devant un public qui ne connaît

bien souvent de Tahiti que ses clichés, la singularité de cette histoire polynésienne. Mais l'émotion et le talent ne connaissent pas de frontière, pas de clivage. Mise en scène profonde et efficace, comédiens excellents, musique, chants, marionnettes, légèreté, gravité... Tout est réuni pour faire apprécier au public la fouguese subtilité de Jean-Marc Pambrun. Une découverte qui s'imposait même à Tahiti, d'où la volonté pour la troupe du théâtre du Versant de venir se produire à la Maison de la Culture, lieu cher à Jean-Marc qui en a été le directeur pendant plusieurs années.

## Le pitch

« Papeete : Dans un décor d'une grande sobriété, trois comédiens répètent 'Le Bambou noir', échangent leurs points de vue sur les éléments qu'il convient de privilégier et de mettre en valeur pour retracer le parcours d'un jeune Tahitien -qui ressemble beaucoup à celui de l'auteur-, entre Paris, Ouessant et Papeete, dans les années 1970-1980. Et, s'il y a loin de la coupe aux lèvres, il y a loin aussi entre l'idéal de la jeunesse et la réalité socio-économique de l'île dont la richesse culturelle est incarnée par 'le musicien'. Les deux autres acteurs sont, l'un, le représentant de l'auteur et l'autre les images successives de toutes les femmes qui ont compté pour lui, mère, compagnes, sœur, tante... » ♦

## « LE BAMBOU NOIR » : PRATIQUE

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- **Séances publiques :**
- Mardi 29 septembre – 19h30
- Mercredi 30 septembre – 19h30
- Jeudi 1<sup>er</sup>, vendredi 02 et samedi 03 octobre – 19h30
- **Représentations scolaires :**
- Mardi 29 septembre – 10h00 et 13h30
- Mercredi 30 septembre – 10h00
- Jeudi 1<sup>er</sup> octobre – 10h00 et 13h30
- Vendredi 02 octobre – 09h00
- Tarifs : 500 Fcfp pour les scolaires / 2 000 Fcfp pour les adultes
- Renseignements : 40 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

# L'art pour honorer la mémoire

RENCONTRE AVEC LOUIS SHAN SEI FAN, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION DE L'ARTISTE FU XIAO LAN. TEXTE : SF. PHOTOS : DR.



## Une virtuose de la peinture

Spécialiste de la peinture à l'huile, cette jeune femme, qui parle le hakka, langue parlée dans cette région de la Chine ainsi qu'en Polynésie, manie le pinceau avec virtuosité et rapidité. Fu Xiao Lan peut en quelques minutes réaliser un tableau d'une finesse et d'une justesse étonnantes. La jeune femme, diplômée de l'université des arts et des métiers de Shenzhen, enseigne également la peinture et tient depuis 2003 une galerie d'art à Dafen, une ville de Shenzhen. A 30 ans seulement, cette artiste aux talents multiples a déjà reçu plusieurs récompenses pour ses œuvres et un prix national. Pourtant, la jeune femme part dans la vie avec un lourd handicap. A l'âge de 4 ans, Fu Xiao Lan est brûlée et perd l'usage de ses mains suite à l'incendie accidentel du domicile familial. Un handicap dont l'artiste a tiré une véritable force, lui permettant de réaliser des prouesses. Particulièrement douée, la jeune femme est très vite repérée. Elle poursuit depuis sa carrière artistique avec succès. Elle a déjà exposé à Macao, en Nouvelle-Zélande, aux États-Unis, en France, à Taïwan, à Shenyang... et le public pourra bientôt admirer son travail à la Maison de la Culture. ♦



Dans le cadre du 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée des premiers Chinois à Tahiti, l'association des polynésiens originaires de Dong Guan a invité une artiste chinoise : Fu Xiao Lan. Du 1<sup>er</sup> au 12 septembre, cette peintre exposera une trentaine de ses œuvres dans la salle Muriavai de la Maison de la Culture.

2015 est l'année du 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée des Chinois à Tahiti. Dans le cadre de cette commémoration, en juin dernier, une première exposition racontant l'histoire des 1 000 coolies Chinois arrivés à Tahiti en 1865 était présentée au public. En ce mois de septembre, une seconde exposition est également prévue. Elle présentera en plusieurs volets la suite de l'histoire des migrants chinois. L'association organisatrice de l'exposition a également souhaité proposer au public un volet artistique en invitant la peintre chinoise Fu Xiao Lan. Cette artiste est originaire de la région de Shenzhen, située dans la province de Guangdong dans le sud de la Chine. C'est de cet endroit que sont partis les premiers Chinois pour Tahiti. « Nous voulions établir un lien entre notre patrie d'origine et la communauté chinoise de Polynésie française, nous avons choisi d'établir un lien culturel. Cette artiste est ce pont culturel entre la communauté chinoise de Tahiti et le pays d'où sont venus leurs ancêtres », explique Louis Shan Sei Fan.



## EXPOSITION DE FU XIAO LAN : PRATIQUE

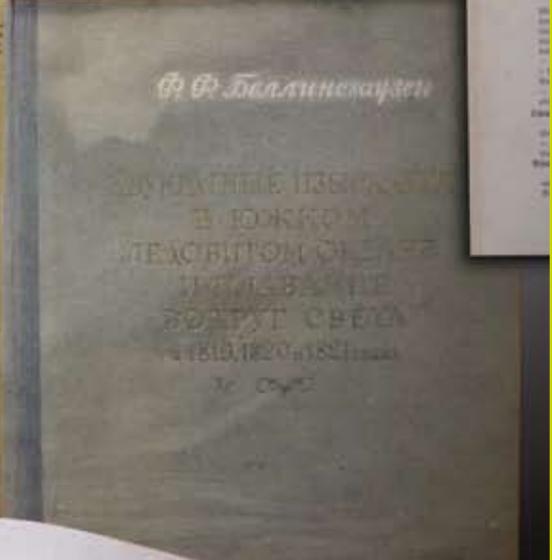
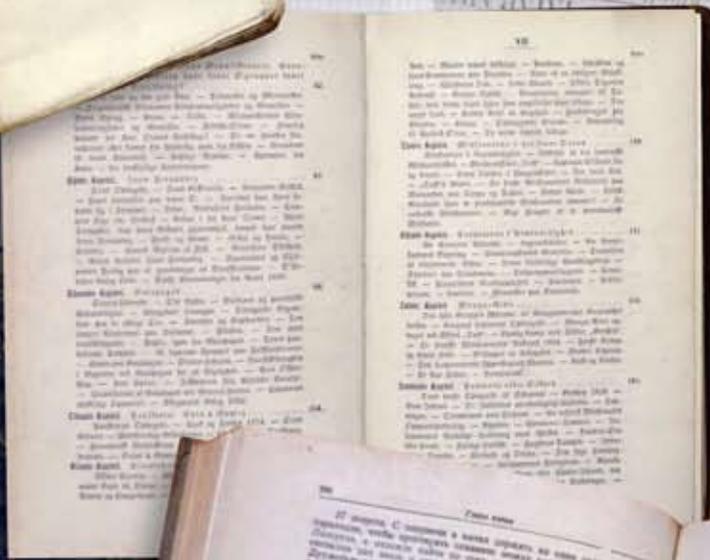
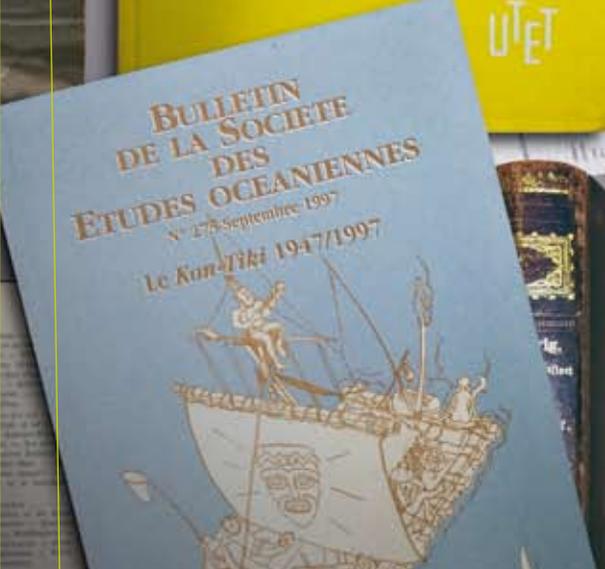
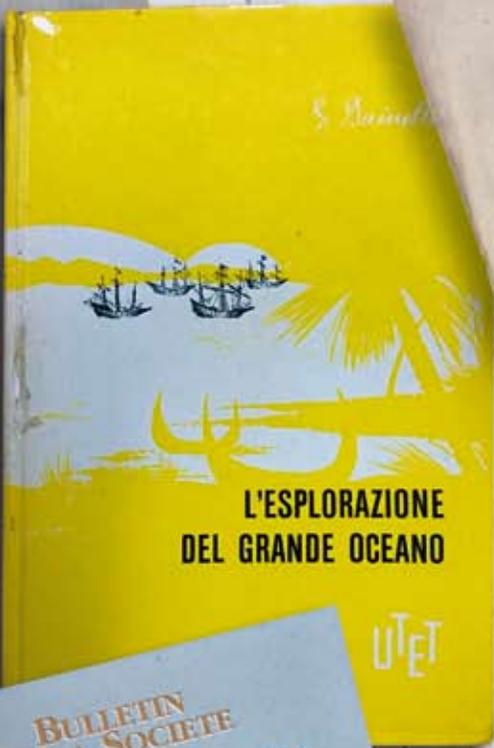
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du 1<sup>er</sup> au 12 septembre, de 08h00 à 17h00 (16h00 le vendredi et 12h00 le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 536 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## « LE BAMBOU NOIR » (2005)

Considéré comme une véritable révélation de la littérature polynésienne contemporaine, « Le bambou noir », paru en 2005, raconte le parcours d'un jeune artiste tahitien entre Paris et la Polynésie. Son ascension sociale, puis la chute et le bannissement. La confrontation entre les idéaux de jeunesse et les réalités politiques de son pays. Entre certitudes et désillusions, justesse et fantasme, écrit avec une intensité teintée d'humour, beaucoup se sont reconnus dans cette histoire peu banale et pourtant partagée par de nombreux jeunes Polynésiens.

# La bibliothèque des Danielsson

RENCONTRE AVEC TAMATOA POMARE POMMIER, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL ET ROBERT KOENING, AMI DES DANIELSSON.  
TEXTE : SF - PHOTOS : DR.





1947, Bengt Danielsson embarque à bord du Kon Tiki, le premier radeau de la renaissance de la navigation traditionnelle dans le Pacifique

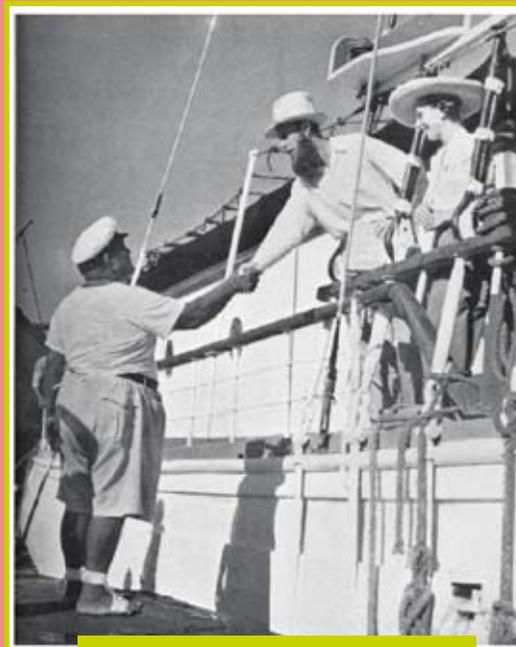
*Le fonds Danielsson constitue la collection la plus complète, la plus ancienne, mais aussi la plus variée des archives de la Polynésie française. Ce trésor unique a été durant plus de 35 ans patiemment réuni par le couple Marie-Thérèse et Bengt Danielsson.*

4 000 ouvrages, fascicules, pamphlets, tirages à part, procès-verbaux, annuaires, journaux, revues, manuscrits, rapports, microfilms... Ces oeuvres écrites dans douze langues différentes, datant pour les plus anciennes des premiers explorateurs de la Polynésie, et pour les plus récentes des années 80, sont toutes relatives à l'histoire, la culture, l'art, la littérature, la flore et la faune des cinq archipels qui forment la Polynésie française. La collection de Bengt et Marie-Thérèse Danielsson, un couple d'ethnologue réputé pour leurs travaux, est le fonds le plus important et le plus riche que possèdent les archives du Pays. « Cette collection d'ouvrages sur la Polynésie française est l'une des rares qui n'ait pas encore intégré une université ou un musée. Après celle-ci, on ne trouvera plus aucun ensemble digne de ce nom disponible ». Cette confiance de Renée Heyum, directrice de la Pacifique Collection à l'Université de Hawaii, date des années 80, l'époque à laquelle Danielsson a proposé de vendre au Pays son fonds. Renée Heyum a été en charge d'estimer cette collection.

#### Un homme d'aventures

Bengt Danielsson et son épouse, Marie-Thérèse, ont débuté leur collection au début des années 50, période à laquelle ils se sont installés en Polynésie française. Après des études d'ethnologie et de sociologie à

l'université d'Uppsala en Suède au début des années 1940, Bengt Danielsson quitte son pays pour le Pérou. Arrivé à Lima en 1947, il étudie pour les besoins de sa thèse les Indiens péruviens de la forêt amazonienne. Au même moment, il rencontre un groupe de Norvégiens mené par un anthropologue et navigateur du nom de Thor Heyerdahl. L'homme est alors en

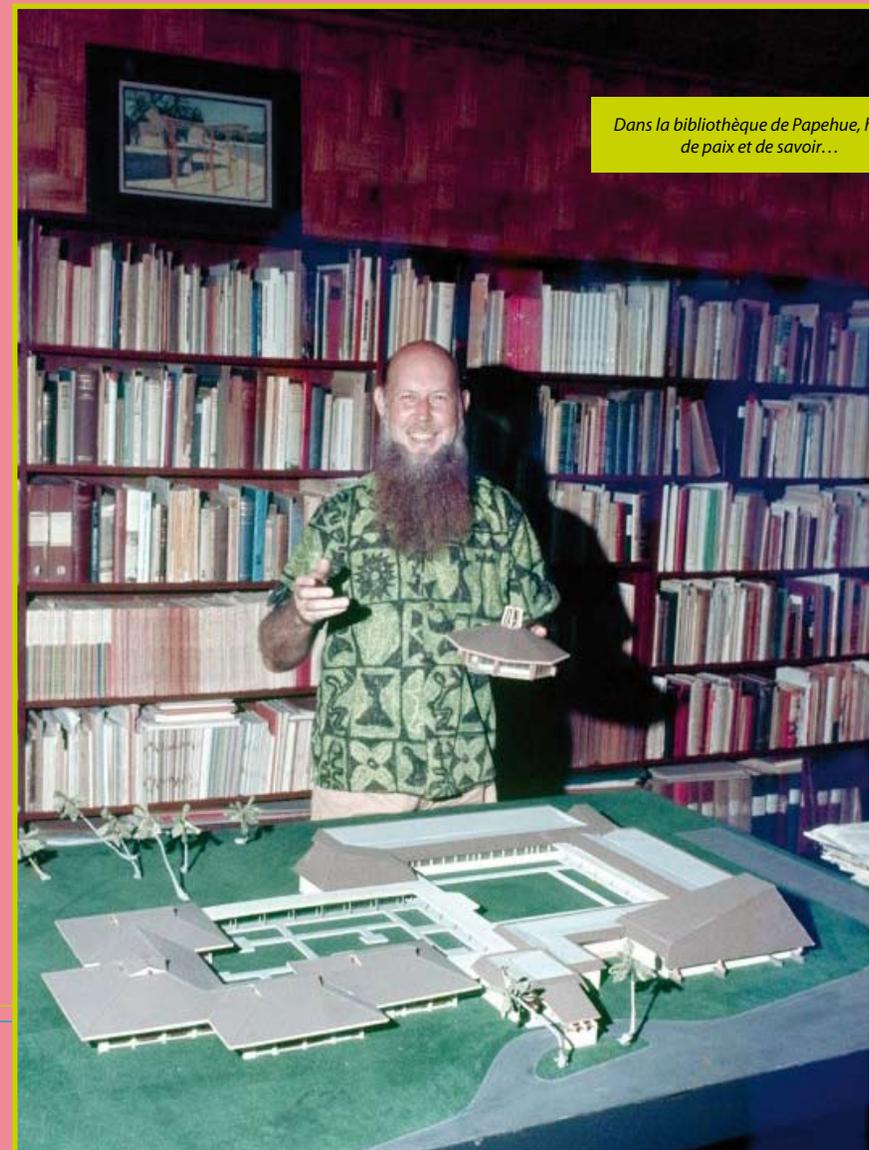


1951, départ pour Fatuiva, aux îles Marquises, sur les traces de Thor Heyerdahl, à bord de la goëlette Teretai.



pleine préparation d'une aventure pour le moins osée : l'expédition du Kon Tiki. Son idée : rallier les îles polynésiennes sur un radeau partant des côtes d'Amérique du Sud afin d'expliquer le peuplement de l'Océanie. Selon Thor Heyerdahl, les Polynésiens seraient originaires de l'Amérique du Sud et non de l'Asie. Une thèse qu'il souhaite étayer en reproduisant le voyage des Amérindiens dans les conditions de l'époque. Pour cela, il doit construire un radeau de troncs à base de balsa. Ce bel arbre se trouve dans une tribu péruvienne, celle qu'étudie justement Bengt Danielsson. La rencontre entre les deux hommes va sceller le destin du jeune ethnologue qui participe à l'expédition du Kon Tiki : il embarque sur le radeau, amarré au port péruvien de Callao, le 27 avril 1947. Il est alors le seul Suédois à bord de l'embarca-

tion, les quatre autres sont Norvégiens. Ce passionné prendra avec lui une quinzaine de caisses de livres. Le radeau échouera trois mois plus tard à Raroia, aux Tuamotu, mettant ainsi fin à cette expédition. Bengt Danielsson retourne au Pérou pour épouser Marie-Thérèse Sailley, rencontrée lors d'un bal organisé en l'honneur des expéditeurs avant leur départ du Pérou. Le couple Danielsson s'installe à Fatu Hiva, l'île la plus isolée de l'archipel des Marquises qui inspira Thor Heyerdahl pour son expédition du Kon Tiki, avant de partir pour Hiva Oa. Par la suite, ils retourneront à Raroia pour réaliser une étude approfondie de la société et de l'économie de l'atoll. Bengt Danielsson tombe malade et avec son épouse, ils rejoignent finalement Tahiti et établissent le domicile familial à Paea.



Dans la bibliothèque de Papehue, havre de paix et de savoir...



Verny: Pomari, roy de l'île Otahiti  
 Vnizy: Vnyd île Otahiti  
 Iz alboma ryssnykov khudozhnyka P. Mikhaylova



### Le couple Danielsson, témoin actif de l'histoire polynésienne

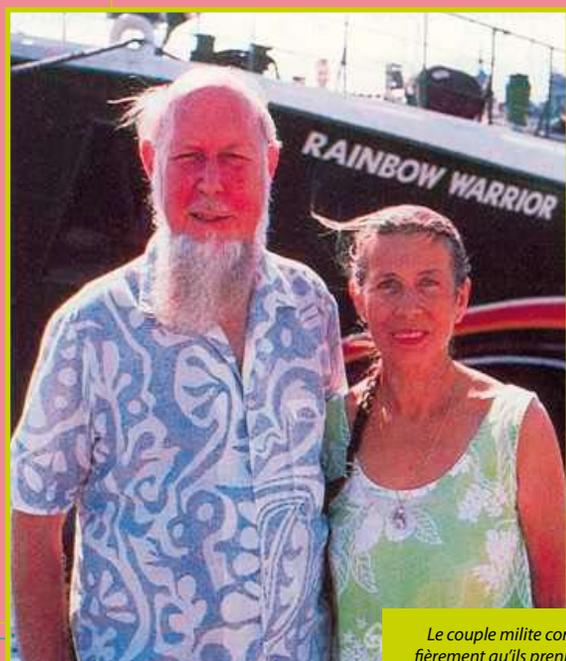
Grands voyageurs et bibliophiles de la première heure, Bengt et Marie-Thérèse Danielsson amasseront au fil de leurs aventures de nombreux ouvrages écrits en français, en anglais, en allemand ou encore en norvégien, mais aussi de multiples photos ainsi que divers documents concernant la Polynésie. Ecrivain-voyageur, le couple qui n'a cessé d'effectuer des allers-retours entre la Polynésie et l'Europe, a également visité d'autres pays du Pacifique, comme la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Ils y ont d'ailleurs publié des livres pour enfants. Leur installation à Tahiti marque véritablement le début de leur histoire avec l'écriture. D'origine suédoise, Bengt Danielsson rédige d'abord des livres sur la Polynésie en suédois et en anglais ; sa femme, elle, écrit en français. Les livres offrent un contenu varié : études ethnographiques ou historiques, études sur la vie de Gauguin dans la région, romans pour enfants, guides touristiques, comptes-rendus de voyages...

Mais, au début des années 60, un drame va bousculer leur vie. Atteinte d'un cancer foudroyant peu de temps après les premiers essais nucléaires anglais sur l'île de Christmas, la fille des Danielsson succombe à la maladie. Pour le couple, le lien semble évident. Marie-Thérèse et

Bengt Danielsson vont dès lors devenir de fervents activistes anti-nucléaire, et plus particulièrement au moment des essais français à Mururoa en 1966. Ils publieront ensemble « Mururoa, mon amour » en 1974 et « Mururoa, notre bombe coloniale » en 1990. Leurs travaux et leur courage seront couronnés en 1991 par le prix Right Livelihood, plus connu comme le prix Nobel alternatif. Le couple se fera également remarquer pour les six volumes du « Memorial polynésien » qui retracent l'histoire de la Polynésie française depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle.

### L'œuvre de toute une vie

A l'époque, dans leur propriété de Papehue, à Paea, une immense bibliothèque héberge les milliers d'ouvrages amassés tout au long de leur vie trépidante. Mais lorsque les cyclones de 1982 et 1983 mettent sens dessus-dessous la Polynésie française, Bengt Danielsson propose, avec l'appui de sa femme, de vendre au Pays sa collection. Le 26 juillet 1983, l'ethnologue écrit une lettre au vice-président du Conseil du Gouvernement, monsieur Gaston Flosse. Dans ce courrier, Bengt Danielsson propose de vendre son fonds, « l'œuvre de toute une vie », à condition que « le territoire construise un bâtiment solide et approprié ». L'homme y rappelle, à juste titre, la qualité exceptionnelle de cette immense bibliothèque consacrée à la Polynésie : « (...) elle comporte un millier d'ouvrages et de documents sur les autres îles du Pacifique ou traitant de sujets et de thèmes régionaux. Les dates de parution de ces ouvrages, en une douzaine de langues différentes, s'échelonnent depuis le 17<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours. Un bon nombre sont des ouvrages anciens précieux ou des « imprints » locaux, depuis longtemps introuvables ». Le couple propose un prix de vente, basé sur celui pratiqué dans les librairies spécialisées. Renée Heyum, directrice de la Pacifique Collection à l'Université de Hawaii, estimera en 1987 la collection au prix proposé : 30 millions de Fcfp. Quatre ans plus tard, la collection Danielsson est vendue au Pays et intègre les archives de la Polynésie française. Aujourd'hui, cette collection est la plus riche et la plus ancienne du Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.



Le couple milite contre les essais nucléaires. C'est fièrement qu'ils prennent la pose devant le Rainbow Warrior, l'un des symboles de cette lutte.

### Une collection d'une qualité exceptionnelle

Dans la bibliothèque des archives, le fonds Danielsson constitue le cœur de cette caverne d'Ali Baba. Parmi ce trésor, on retrouve des éditions différentes d'ouvrages bien connus, comme cette œuvre de Pierre Loti, « Le Mariage de Loti », publié en 1880. La plus ancienne édition obtenue par le couple Danielsson date de 1898. « Le Mariage de Loti » est un roman écrit à la suite d'une escale à Tahiti en 1872 par un jeune navigateur du nom de Julien Viaud. Loti est en réalité le nom d'une fleur tropicale donné au jeune écrivain par la reine Pomare. Le jeune homme qui prendra ce nom pour son personnage principal avant d'en faire son nom de plume, dessinera la reine Pomare IV et son fils Tamatoa ainsi que sa petite fille dans son roman. Mais l'œuvre la plus ancienne de la bibliothèque reste cette traduction en français de Mr. de Montreille de l'ouvrage de Daniel Defoe, paru en 1719 : « L'île de Robinson-Crusoé ». Dans sa préface, le traducteur estime que la traduction originale est « diffuse, et hasarde quelquefois des maximes dangereuses ». Aussi, l'auteur propose une version raccourcie et rectifiée qui paraîtra en 1767. L'ouvrage, très abîmé par le temps, n'est pas disponible à la consultation.

Ce qui constitue également l'une des grandes richesses de cette collection Danielsson est le nombre d'ouvrages en langues étrangères. Au total, les Danielsson en ont répertorié douze. On retrouve ainsi des récits de voyages en hollandais datant de 1863 avec des cartes de l'époque, des livres écrits en danois comme celui sur « La nature et les mœurs des insulaires du Pacifique » écrit par G. Hartwig et publié en 1868. Certains sont plus récents, mais tout aussi étonnants, comme ce livre écrit en langue russe, réédité en 1949. Intitulé « Voyage autour du monde en 1819, 1820 et 1821 », l'ouvrage rassemble des illustrations originales et d'autres plus connues. On retrouve notamment ce portrait de Pomare II et la vue de Tahiti. Son auteur est Fabian Gottlieb von Bellingshausen Thaddeus (1778-1852). L'homme était un officier germano-balte de la marine impériale russe, il était aussi cartographe et explorateur. Il a participé à la première cir-



cumnavigation du globe de Russie et est devenu par la suite un chef de file d'une autre expédition de circumnavigation ayant découvert le continent Antarctique. Bellingshausen a réussi à faire deux fois le tour du continent, il a ainsi réfuté l'affirmation du capitaine Cook selon laquelle il était impossible de trouver des terres dans les champs de glace du sud. L'expédition a également permis de faire de multiples découvertes et observations dans les eaux tropicales de l'océan Pacifique. Un autre livre datant de 1965, cette fois écrit en italien par Giotto Gialletti, « L'exploration du grand océan », conte les aventures et les découvertes des navigateurs. Ces quelques ouvrages ne sont que le haut d'une montagne d'œuvres écrites dans toutes les langues.

### Une collection disponible à la consultation

La plus visitée du Service du Patrimoine, cette collection Danielsson est disponible à la consultation. Même si la manipulation des ouvrages anciens reste réservée aux chercheurs, le public peut consulter les œuvres numérisées. Si l'un des livres n'est pas encore numérisé, il est possible d'en faire la demande, il faudra simplement attendre quelques jours avant de venir consulter l'ouvrage sur le réseau numérique des archives. Depuis quelques années, le Service numérise la collection Danielsson. Le travail n'est pas encore terminé, néanmoins les archives sont dotées aujourd'hui d'un catalogue complet des ouvrages du couple Danielsson. ♦

### SERVICE DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL ET ARCHIVISTIQUE : PRATIQUE

- Ouvert au public du lundi au vendredi, de 08h00 à 12h00 (jusqu'à 14h00 pour les professionnels).
- Renseignements : 40 41 96 01 - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)



A gauche, Robert Koenig et à droite, Tamatoa Pomare Pommier, chef du Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

## ROBERT KOENIG, AMI DU COUPLE DANIELSSON ET RESPONSABLE DU SITE INTERNET ARAPO.ORG.PF

Robert Koenig aime se présenter comme le responsable de la mémoire de Marie-Thérèse et Bengt Danielsson, mais aussi comme leur héritier spirituel. Il fait en sorte que l'œuvre de ses amis, celle de 50 ans de séjour en Polynésie française, n'entre pas dans la liste des Immémoriaux. Très proche du couple qu'il a côtoyé au quotidien durant une trentaine d'années, Robert Koenig est la mémoire vivante du couple Danielsson.

**Pour honorer la mémoire de vos amis, vous avez créé un site, [www.arapo.org.pf](http://www.arapo.org.pf). Pourquoi avoir choisi ce nom ?**

*Arapo* est un mot qui vient du tahitien *ara* (éveil) et *pō* (nuit, ténèbres). Il désigne littéralement « Celle-qui-est-éveillée-la-nuit ». C'est un hommage à Marie-Thérèse, une grande dame qui était mon amie. Ecrivain, écologiste, elle était aussi une militante anti-nucléaire. Elle était également présidente à Tahiti de la Ligue internationale des femmes pour la paix, mais aussi membre fondateur de la Ora Te Natura et Moruroa e Tatou, l'association des vétérans polynésiens du nucléaire français. Cette femme était éveillée lorsque la Polynésie française était endormie ! C'est pourquoi nous avons choisi ce nom. Ce site propose au public de consulter gratuitement une petite partie de la bibliothèque du couple Danielsson. En mettant à disposition de tous une mémoire et un savoir-vivre, nous perpétons l'esprit de la grande bibliothèque que le couple avait constitué dans leur maison de Papehuetue, à Paea.

**Vous semblez également attaché à partager ce patrimoine avec le public en proposant des expositions...**

Oui, en effet. *Arapo* a organisé deux expositions à partir d'illustrations issues de deux livres des Danielsson : « Les îles oubliées », un livre sur les Marquises, et la thèse sur Raroia, dont les différentes éditions m'ont permis de scanner une multitude de clichés. Nous avons tiré ces illustrations et photographies en deux exemplaires. Au total 75 clichés ont été exposés au Service des Archives et à l'Université de Polynésie française. Un deuxième tirage des illustrations tirées du livre sur les Marquises existe également au

premier étage du musée Gauguin de Hiva Oa. Cela a été important d'exposer ces clichés et de les légenter convenablement. Grâce à cela, des personnes âgées se sont reconnues sur certaines images. C'était très émouvant.

**Vous étiez très proche du couple Danielsson, pouvez-vous nous raconter un peu leur histoire ?**

Tout démarre par une très belle histoire d'amour dont le point de départ est le Pérou. Avant le départ du Kon Tiki, en 1947, un bal est organisé en l'honneur des explorateurs. A ce bal, la gouvernante du consul français est également invitée. Bengt Danielsson, un piètre danseur, invite Marie-Thérèse pour une danse. Maladroit, Bengt piétine les pieds de sa partenaire. Ce qui les fera beaucoup rire. Parti de Lima, Bengt est le premier à envoyer un message radio du radeau. Il est adressé à Marie-Thérèse : Bengt lui demande sa main. Lui et Marie-Thérèse aimaient beaucoup raconter cette histoire ! Pour la suite, ils ont eu plusieurs vies : celle d'aventuriers, de bibliophiles, d'ethnologues, d'écrivains mais aussi de personnes engagées. Un engagement qui était parfois difficile, surtout au « bon vieux temps » du C.E.P.

**Durant 35 ans, ils ont collecté des milliers d'ouvrages. Quelle était leur méthode de travail ?**

Ils travaillaient de manière artisanale. Ils n'avaient pas d'ordinateur, ils faisaient tout à la main et constituaient des petites fiches. Ils lisaient beaucoup, et lorsqu'ils tombaient sur quelque chose, ils le marquaient puis le classaient à l'américaine, c'est-à-dire dans des fichiers accrochés verticalement. L'époque était bénie car personne ne s'intéressait vraiment au Pacifique et il n'y avait pas encore cette folie actuelle de la bibliophilie océanienne. Curieux des arts anciens et contemporains, ils ont pu aussi aborder des personnes dans différents musées du Pacifique ou d'Europe. Bengt n'a jamais sourcé ces ouvrages. Ce qui lui a d'ailleurs valu d'être traité par le milieu académique « d'historien amateur ». Bengt aimait leur répondre : « Je l'ai trouvé, les autres n'ont qu'à le chercher » ! Finalement, même si aujourd'hui, nous oeuvrons pour la mémoire de Marie-Thérèse et Bengt, ils restent irremplaçables et inoubliables.

## Libérez votre créativité !



Depuis plusieurs années maintenant, le Centre des Métiers d'Art propose au public de pratiquer la sculpture, le dessin, la gravure ou les arts numériques en suivant des cours pour auditeurs libres, c'est-à-dire de manière indépendante. La première session de la rentrée démarre le 16 septembre : il reste quelques places à prendre, mais pas pour longtemps !

Que vous soyez débutant ou un peu plus expérimenté, les cours pour auditeurs libres du Centre des Métiers d'Art s'adressent à vous ! Avec les professeurs de l'établissement, vous apprendrez, en petits groupes, le B.A-BA de la gravure, du dessin, de la sculpture ou encore des arts numériques. Lieu d'apprentissage, d'échange et de rencontres artistiques autant que lieu d'expérimentation des arts visuels traditionnels et contemporains, le Centre des Métiers d'Art offre ainsi la possibilité au public de développer sa créativité à travers l'apprentissage de ces disciplines variées.

particularités, découverte de l'outillage et des principes de la gravure. Pour les plus chevronnés, Steeve approfondira les techniques de découpe et de gravure.

### Atelier Sculpture

Battoir à *tapa*, *penu*, appui-tête ou encore la statuare des îles Marquises : à chaque session, Hihirau Nanai propose aux participants de s'essayer à la réalisation d'un objet différent, mais toujours emblématique du patrimoine polynésien. L'occasion d'en découvrir toutes les étapes de fabrication, ainsi que ses utilisations.

### Atelier Dessin

Avec Moea Lechat, les participants sont invités à apprendre les fondamentaux du dessin par la composition, le trait, les proportions, les volumes, les couleurs... Il s'agit d'une initiation pratique et ludique au dessin et à la peinture. ♦



### Atelier Arts Numériques

Pour cette première session de l'année, l'atelier d'Arts Numériques, animé par Luce Pasquini, propose de travailler la retouche d'images avec le logiciel Photoshop, ainsi que de s'essayer à la réalisation d'illustrations numériques avec Illustrator.

### Atelier Gravure

Steeve Terou propose aux participants de se familiariser avec les bases de la gravure : approche de la nacre et de ses



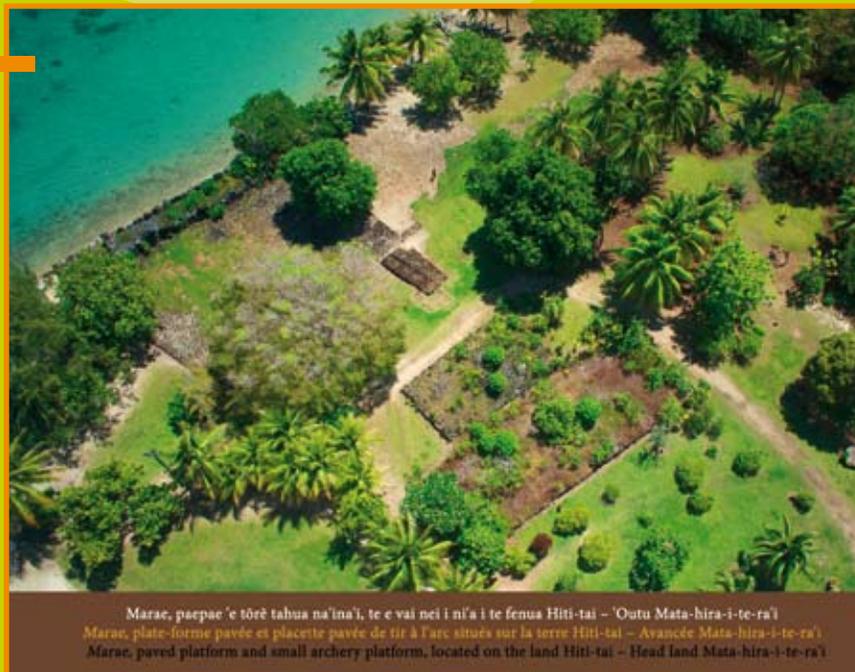
## ATELIERS POUR AUDITEURS LIBRES : PRATIQUE

- Au Centre des Métiers d'Art
- Prochaine session, chaque mercredi du 16 septembre au 21 octobre
- Pour chaque atelier, tout le matériel est fourni
- Tarifs, horaires et fiche d'inscription : [www.cma.pf](http://www.cma.pf)
- + d'infos : 40 43 70 51 - [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf)

# Avis favorable pour Taputapuātea

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Marae, paepae 'e tōrē tahua na'ina'i, te e vai nei i ni'a i te fenua Hiti-tai – 'Oatu Mata-hira-i-te-ra'i  
Marae, paved platform and placette paved de tir à l'arc situés sur la terre Hiti-tai – Avancée Mata-hira-i-te-ra'i  
Marae, paved platform and small archery platform, located on the land Hiti-tai – Head land Mata-hira-i-te-ra'i

© SCP

*Vous le savez, les autorités du Pays\* ont défendu, le 23 juin dernier à Paris devant le Comité National des Biens Français, le dossier de candidature à l'inscription du site de Taputapuātea au patrimoine mondial de l'Unesco.*

Nous l'attendions avec impatience, le Comité National des Biens Français a donné son verdict : c'est un avis favorable qui a été émis suite au dépôt du dossier auprès de l'Unesco ! Un soulagement autant qu'une fierté pour toutes les équipes qui travaillent depuis plusieurs années à l'élaboration de celui-ci. « Lors de sa séance du 23 juin 2015 où la délégation officielle polynésienne menée par le président Edouard Fritch a présenté le dossier du paysage culturel de Taputapuātea à l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, le Comité National des Biens Français du Patrimoine Mondial (CNBFPM) a noté le fort engagement des responsables politiques, au plus haut niveau et localement, en faveur de la candidature de Taputapuātea. Il s'est ainsi prononcé en faveur de la poursuite de la candidature » note Wenda Diebolt, experte nommée en qualité de rapporteur du dossier Taputapuātea par le Comité des Biens Français. Soulignons également que la candidature polynésienne crée par ailleurs une occasion stratégique de faire reconnaître par l'Unesco la forme architecturale des *marae*, qui ne figure pas encore

en tant que telle au Patrimoine Mondial.

## Un complément formel

La prochaine étape est proche : à la fin du mois - le 30 septembre précisément - le Centre du Patrimoine Mondial précisera les éléments du dossier à compléter. Les recommandations sont les suivantes : « Il s'agit d'abord de compléter certains points techniques du dossier, et notamment ceux relatifs au volet naturel qui devra être traité avec soin. Le Pays devra indiquer quel aménagement touristique est prévu dans le contexte d'un classement au patrimoine mondial, en particulier en termes de transports et d'infrastructure hôtelière, et aussi pour éviter une sur-fréquentation qui serait dommageable pour le bien. »

## Le plan d'action en marche !

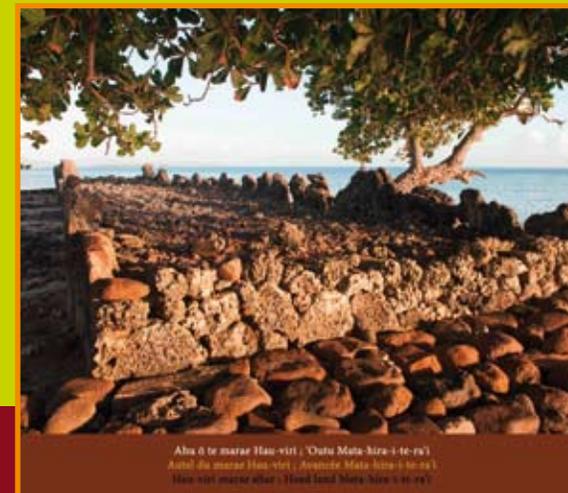
Pour répondre aux recommandations du Comité National des Biens Français du Patrimoine Mondial, un plan d'action a été établi de manière conjointe entre le GIE Océanide\*\* et le Service de la Culture

et du Patrimoine pour rendre le dossier avant le délai du 30 septembre 2015. Des ateliers de travail et des réunions inter-services ont d'ores et déjà été tenus à Tahiti et à Raiatea tout au long du mois d'août pour répondre aux questions techniques évoquées et notamment celles relatives au plan de gestion du bien.

Hiro'a ne manquera pas de vous tenir informés de l'évolution de ce dossier qui, grâce à une forte mobilisation, avance à pas de géant. ♦

## A NE PAS MANQUER : L'EXPOSITION « TUMU RA'I FENUA » À L'ASSEMBLÉE

Après avoir été proposée sur le site Taputapuātea à Raiatea, l'exposition « Tumu Ra'i Fenua », organisée par le Service de la Culture et du Patrimoine en partenariat avec Tahiti Tourisme et l'association Na Papa e Vau, est installée dans le hall de l'Assemblée. Portraits de la population, paysages, flore et faune, cérémonies, scènes de vie... Ces photos ont été prises ces trois dernières années lors de missions du Service à Raiatea, dans le cadre de la candidature au label « Patrimoine mondial de l'Unesco » du paysage culturel de Taputapuātea.

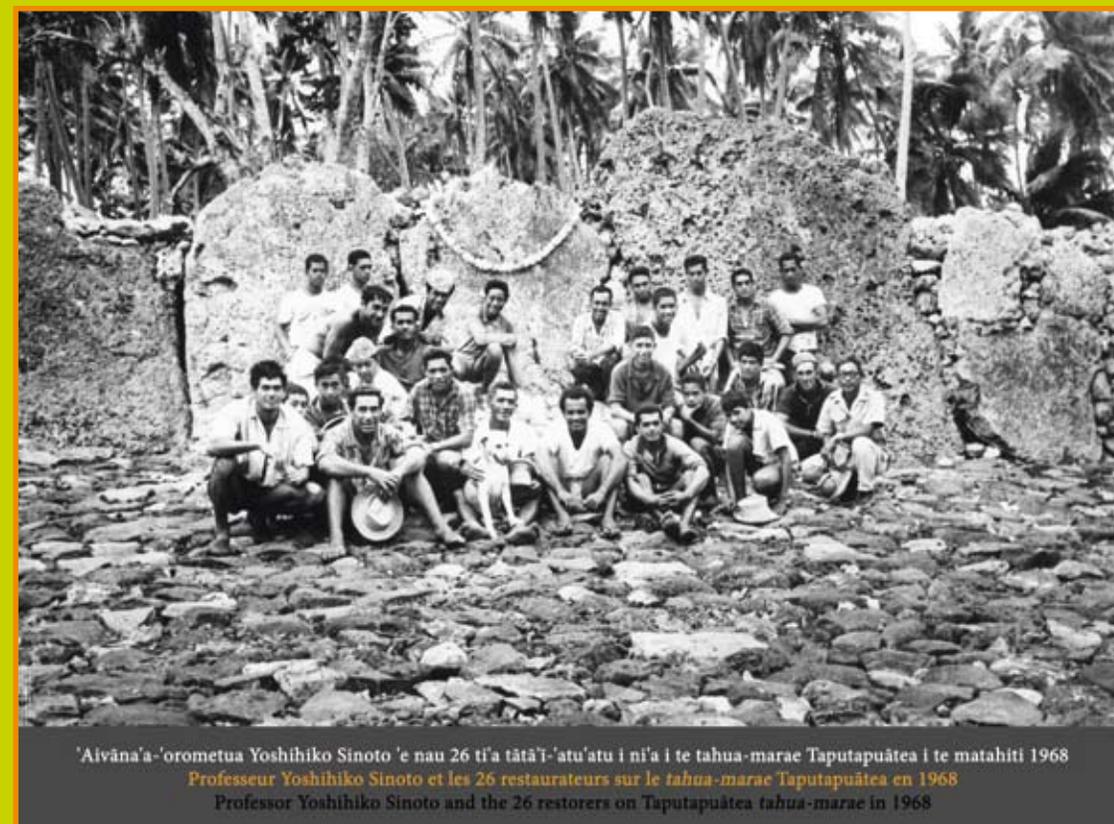


Ahua o te marae Hiti-tai ( 'Oatu Mata-hira-i-te-ra'i)  
Ahuai du marae Hiti-tai ( Avancée Mata-hira-i-te-ra'i)  
Ahuai o te marae Hiti-tai ( Avancée Mata-hira-i-te-ra'i)

© SCP

## Où et quand ?

- A l'Assemblée de Polynésie
- Jusqu'au 7 septembre, de 08h00 à 17h00
- Entrée libre
- Renseignements : 40 50 71 77 - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)



'Alvāna'a-'orometua Yoshihiko Sinoto 'e nau 26 ti'a tātā'i-'atu'atu i ni'a i te tahua-marae Taputapuātea i te matahiti 1968  
Professeur Yoshihiko Sinoto et les 26 restaurateurs sur le tahua-marae Taputapuātea en 1968  
Professor Yoshihiko Sinoto and the 26 restorers on Taputapuātea tahua-marae in 1968

© Sinoto

\* Délégation composée d'Edouard Fritch, Président de la Polynésie française, Lionel Beffre, Haut-Commissaire de la République en Polynésie Française et Heremoana Maamaatuaiahutapu, Ministre de la Culture.

\*\* Le GIE Océanide est le consultant en charge de la constitution du dossier.

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# Les jardins d'Atea, le patrimoine vert

RENCONTRE AVEC THÉANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.  
TEXTE ET PHOTOS : SF.

Depuis leur ouverture en mai 2014, les jardins d'Atea, situés dans le patio du Musée de Tahiti et des Îles, attirent les curiosités. Des visites guidées sont d'ailleurs proposées au public pour explorer les secrets des plantes basses. Découverte d'un jardin polynésien d'exception...



Avec près de 70 espèces différentes, les jardins d'Atea, situés dans un patio à l'entrée du Musée de Tahiti et des Îles, sont le royaume des plantes basses. Cet écrin de lianes, de fougères, d'herbacées, d'arbrisseaux et d'arbustes est un subtil équilibre d'espèces indigènes, d'introduction polynésienne et de plantes modernes adoptées par les Polynésiens. Chacune des plantes présentes a été expressément sélectionnée pour ses particularités : thérapeutique, ornementale, nutritive, odoriférante, utilitaire, rituelle ou sacrée... Autrement dit, elles ont toutes un sens. Une découverte du patrimoine vert que le public peut effectuer aux jours et horaires d'ouverture du Musée, mais également approfondir lors des visites guidées proposées par l'établissement en complément du parcours botanique proposé dans le parc. Rendez-vous tous les mardis à 09h15, pour apprécier toute la richesse et la diversité végétale dans les formes, les parfums, les nuances de couleur et les utilisations.

## Un jardin à la symbolique forte

Ce jardin n'est pas seulement un parc de végétations, il est également un lieu symboliquement fort. L'idée des jardins d'Atea, du nom de cette divinité gardienne des plantes basses, est née d'un chant mythique de la création du monde. Dans ce chant, Tane demande à Taaroa : « Ô Tumu Nui, quelles sont les plantes basses de la terre qui se dresseront devant Atea ? ». Ce dernier lui répond : « Ô Tane, le *ti*\* est la plante basse qui se dressera devant Atea »\*\*. La suite est une récitation des autres plantes basses qui se prosterneront devant elle, mais aussi une énuméra-

tion des êtres vivants qui habiteront leurs branches et utiliseront leurs fleurs, fruits, feuilles et racines. Pour appréhender cette végétation basse aux multiples vertus, le visiteur doit physiquement se pencher et s'incliner, rappelant ainsi à l'homme la notion d'humilité et de respect, deux valeurs fondamentales et fondatrices du savoir-être polynésien. D'ailleurs, la première plante à avoir été plantée dans les jardins d'Atea est le *haeha'a*\*\*\*, qui signifie « bas », mais aussi « humble ». ♦



## LES JARDINS D'ATEA : PRATIQUE

- Au Musée de Tahiti et des Îles, ouvert du mardi au dimanche de 09h00 à 17h00. L'entrée au parc est gratuite et accessible du mardi au dimanche de 08h00 à 18h00.
- Les visites guidées ont lieu tous les mardis à 09h15, sauf les jours fériés.
- Sans réservation, se présenter 15 minutes avant à l'accueil.
- Visite guidée gratuite, mais ne donne pas accès aux salles d'exposition.
- Renseignements : 40 54 84 35 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) - Facebook : Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha

\* *Ti* : Cordyline Fruticosa

\*\* *Atea* : divinité suprême du monde des hommes. Source : Teuira Henry, « Tahiti aux temps anciens » (1962) P.S.O. n°1, Paris. P.408. Chants et légendes de la Création du Monde transmis en 1840 par les grands prêtres Tamera et Mo'a.

\*\*\* *Haeha'a* : Lindernia crustacea

# petit théâtre mais grandes améliorations

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE. PHOTOS : TFTN.

Miser sur la qualité pour accueillir public et producteurs dans de meilleures conditions : c'est le pari fait par la Maison de la Culture en initiant le chantier de rénovation du Petit Théâtre, qui a rouvert début septembre. Un coup de jeune qui redonne tout son potentiel à cette salle appréciée de tous.



Quarante cinq ans après son inauguration, le Petit Théâtre présentait des signes d'usure, et n'était plus adapté à l'évolution de l'offre événementielle culturelle. Huit semaines de travaux et voici un Petit Théâtre entièrement refait qui attend les utilisateurs ! L'une des nouveautés que vous remarquerez : tous les fauteuils ont été changés. Des assises plus ergonomiques et confortables que les spectateurs auront plaisir à découvrir mais surtout à tester ! Commandés auprès de la première entreprise européenne de fabrication de fauteuils, ces nouveaux éléments sont étudiés spécialement pour de petites salles tout en assurant un maximum de confort aux spectateurs. On retrouve ces mêmes fauteuils dans de prestigieux espaces en Suisse, en Espagne et dans bien d'autres pays. Autre amélioration – et non des moindres – mais plus audible que visible : l'insonorisation. L'intérieur du Petit Théâtre est désormais entièrement insonorisé et hermétique aux bruits extérieurs. Grâce à ce traitement acoustique, la qualité d'écoute des représentations sera optimisée et les événements organisés en extérieur sur To'ata ou dans les jardins ne viendront plus perturber les spectacles. Ces améliorations ont enfin pris la forme d'un magnifique écrin rouge et noir, qui promet, dans la lignée du Grand Théâtre, un environnement de grande qualité à ses usagers.

Autant de conditions parfaites réunies pour accueillir les prochains événements, qui se bousculent jusqu'à fin 2016 !

## LE PETIT THÉÂTRE EN QUELQUES CHIFFRES

- Inauguré à la fin des années 70
- 196 places + 2 emplacements PMR
- 148 représentations ont été données en 2014
- 20 373 spectateurs accueillis en 2014

## Réouverture le 12 septembre avec les « Comptineurs de Tahiti »

Ces trois musiciens pas comme les autres ont le privilège d'inaugurer le Petit Théâtre *api* : Christine Vinolo, Jérôme et Oscar Descamps remontent sur scène pour proposer au public, et particulièrement aux plus petits, un spectacle musical plein d'humour. Armés de leurs instruments de musique loufoques - planche à laver le linge, *banjolélé* – et plus classiques - piano, clarinette, trombone, guitare, *ukulele*, ils jouent et chantent un répertoire espiègle à l'inspiration polynésienne. Un univers à part entière qui avait enchanté les spectateurs en juin dernier et c'est avec plaisir qu'ils retrouveront ce trio inclassable ! ♦

## LES COMPTINEURS DE TAHITI : PRATIQUE

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Samedis 12 et 19 septembre à 17h00
- Dimanches 13 et 20 septembre à 10h00
- Séance pour les scolaires : mardi 15 septembre à 09h00
- Tarifs : 1 000 Fcfp et 500 Fcfp
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- + d'infos : 40 434 100 et sur [www.radio1.pf](http://www.radio1.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



# Les chapeaux de Rapa

RENCONTRE AVEC TINAMOE TERAVARO, ARTISANE DE RAPA.  
TEXTE ET PHOTOS : SF.

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



**Active depuis une trentaine d'année dans l'artisanat polynésien, Tinamoe Teravaro réalise des chapeaux hors-pairs en utilisant des techniques de tressages de son île, Rapa. Rencontre avec cette artisane aussi habile qu'inspirée.**

Elle ne sait pas lequel choisir. Ses chapeaux, exposés à l'occasion du Heiva Rima'i qui s'est déroulé du 23 juin au 16 juillet dernier, ont tous une particularité. Difficile donc pour Tinamoe Teravaro, dite mama Viriamu, de sélectionner l'une de ses œuvres pour la raconter. Finalement, elle en choisira trois... Trois chapeaux qui représentent son savoir-faire. Le premier est en fibre de *purau*, de pandanus et de coco (1). Il aura fallu une demi-journée à mama Viriamu pour tresser les fibres et réaliser cette œuvre. Ses doigts de fée, habitués pourtant au tressage, ne sont pas assez nombreux et vifs pour en faire plus. « Je n'ai malheureusement que deux mains » dit la mama amusée, tout en regrettant de ne pas avoir été dotée d'un membre supplémentaire. Car, malgré ses 71 ans, Tinamoe Teravaro est loin d'être inactive, elle aime le labeur et adore créer. Deux qualités qui transparaissent dans ses chapeaux, des œuvres de finesse et de patience.

## De la fibre naturelle

Le *purau*, la fibre principale de son chapeau qu'elle utilise d'ailleurs pour un certain

nombre de ses compositions, vient tout droit d'une des vallées de Papeari. Mama Viriamu, encore bien en forme, a pris son courage à deux mains pour aller parcourir la vallée à la recherche de cet arbre dont seule l'écorce fibreuse l'intéresse vraiment. Enlevée avec délicatesse, les lanières de *purau* sont ensuite trempées dans de l'eau durant deux semaines. Après avoir été nettoyées à l'eau de la rivière (ou au robinet), les écorces sont séchées avant d'être passées à l'eau de javel afin de les blanchir. Ce travail physique et laborieux, mama Viriamu tient à le faire elle-même. « Chaque artisan élabore sa propre technique, je préfère suivre ma méthode même si cela demande du travail en plus ». Il en va de même pour la confection de pagnes et huppées pour les danseurs de *'ori tahiti*. C'est la peau de *aito* qui permet de teinter le *purau*. Ecrasée puis placée dans un tissu afin d'en presser le jus, la peau est ensuite mise dans une casserole puis bouillie. « On rajoute le *purau* après, c'est ainsi qu'il prend une couleur marron. Mais avant de teindre, il faut blanchir le *purau* avec du chlore. Ensuite seulement, on peut colorer les deux », explique Tinamoe qui a dû quitter son île natale

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



1

pour rejoindre Tahiti et ainsi permettre à ses enfants de poursuivre leurs études. Pour autant, l'éloignement n'a pas fait oublier à mama Viriamu le savoir-faire de Rapa. D'ailleurs, elle est l'une des seules ici, sur Tahiti, à utiliser ce type de matière pour confectionner ses chapeaux.

## Un art exigeant

Autre particularité de ses modèles : le tressage, la partie parfois la plus longue. C'est avec ses filles que mama Viriamu a appris cet art très répandu aux Australes. « Elles sont allées à l'école de tressage du service jeunesse d'Oremu. J'en ai profité pour apprendre et me perfectionner ! ». Pour un chapeau, il faut tresser environ sept mètres de pandanus ; et quatre mètres de *purau* uniquement pour la tête. Mais là où l'artiste doit déployer tout son talent, c'est dans la couture. « Il faut coudre et former le chapeau. Souvent, c'est le plus difficile », avoue-t-elle. Pour sa deuxième création, un chapeau dont le tressage est uniquement en *purau* (2), Tinamoe Teravaro a utilisé 9 mètres d'écorces. Le tressage utilisé est singulier : il s'agit du tressage *titona*, qui compte sept tresses.



3

## Des créations originales

Mama Viriamu ne se contente pas de faire travailler ses dix doigts, elle aime aussi faire appel à son imagination et à sa créativité. Elle s'attache, pour chacune de ses œuvres, à apporter une touche personnelle. « J'aime proposer des modèles de chapeaux originaux, que l'on ne voit pas partout. » La troisième et dernière création qu'elle présente est un chapeau réalisé à base de pandanus et de *niau* blanc (3). De part sa forme et sa composition, ce chapeau est l'une des œuvres les plus originales de Tinamoe Teravaro. Pour arriver à le réaliser, elle a son petit secret. « Avant de travailler, je fais ma prière et je demande de l'aide pour réussir mon œuvre. C'est très important pour moi. Je conseille à tous les autres artisans de le faire car, jusqu'à présent, j'ai toujours réussi mes créations ». ♦



2

# Le patrimoine en partage

RENCONTRE AVEC MOEVAI CASPAR, MÉDIATRICE CULTURELLE AU MUSÉE DE TAHITI ET SES ÎLES.  
TEXTE : SF. - PHOTOS : ROSAN.

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Les samedi 19 et dimanche 20 septembre, pour les Journées Européennes du Patrimoine, le Musée de Tahiti et ses Îles ouvre ses portes gratuitement au public. Une belle occasion pour les visiteurs de (re) découvrir les œuvres et les trésors cachés du musée, mais aussi de participer à des ateliers interactifs et culturels autour du patrimoine polynésien.

Cette année, comme chaque année, un thème national est proposé aux musées et établissements participant aux Journées Européennes du Patrimoine. « Patrimoine du XXI<sup>ème</sup> siècle, une histoire d'avenir » est celui de cette édition 2015. En clair, il s'agit de montrer comment le patrimoine s'enrichit au fil de l'histoire et que les créations d'aujourd'hui sont le patrimoine de demain. Dans ce thème, les problématiques environnementales et climatiques trouvent également un écho avec, notamment, la prise en compte des enjeux de durabilité et d'adaptabilité de l'architecture ancienne ou contemporaine. Le Musée de Tahiti et des Îles ne déroge pas à la règle et tient à respecter autant que possible le thème célébré. « La problématique du changement climatique nous concerne de près », explique Moevai Caspar. Ainsi, le Musée propose au public différentes activités autour de ce sujet.

## Se rapprocher de la culture

Durant ces deux jours, le public est invité à être un peu plus qu'un simple spectateur. Tour à tour visiteur, juge, il peut être aussi artisan, peintre ou écologiste. Répartis sur les journées de samedi et de dimanche, neuf ateliers sont en effet proposés aux enfants et aux adultes avec pour objectif de sensibiliser le public au changement climatique et aux habitudes de la vie quotidienne. Et ce n'est pas tout... Renouer avec l'artisanat et la culture est aussi le but de ces ateliers, très attendus chaque année des visiteurs. Le samedi, les enfants pourront ainsi s'amuser à fabriquer un porte-monnaie à base de briques recyclées, peindre un tableau autour de motifs de tatouages ou encore confectionner des cerfs-volants. Les adultes, eux, sont invités à réaliser un petit range-pièce en *pae'ore* qu'ils devront ensuite customiser. « L'idée est de faire le lien entre l'artisanat traditionnel et des créations plus modernes », souligne Moevai Caspar, chargée d'animer cet atelier. Le lendemain, le dimanche, quatre autres ateliers ponctueront la journée. Les enfants l'entameront avec une dé-



29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

couverte des jardins ethnobotaniques du musée. L'objectif est de les éveiller à la nature mais aussi, et surtout, d'établir un lien de respect. Pour ceux qui se sentent une fibre plus artistique, le musée propose un atelier création d'une œuvre en 3D à partir de matériaux de récupération. Quant aux adultes, ils pourront s'essayer à la confection de chapeau en *ni'au*. « L'année dernière, ils ont trouvé cela très pratique et utile. C'est pourquoi nous avons voulu renouveler l'atelier ». En plus des activités proposées par l'association Punaauia Nui Culturel, qui participe également à l'événement, le Musée souhaite aussi mettre à disposition du public un grand tableau blanc les invitant à la peinture, et un puzzle géant mettant en avant les objets de la collection de l'établissement.



## Revaloriser et partager les trésors du musée

L'objectif de ces journées est également de valoriser les œuvres de l'institution culturelle. Pour cela, une dizaine de visites guidées sont prévues durant le week-end. Invité à venir seul ou en famille, le public a deux jours pour profiter des trésors du Musée. Les plus jeunes pourront suivre Moevai Caspar pour une visite guidée des salles d'exposition permanente. « J'utilise des outils pédagogiques pour leur expliquer l'histoire de nos ancêtres, de nos outils et de notre art avant l'arrivée des Européens ». Les adultes, qui auront éga-

lement droit à une visite de ces salles, ne seront pas en reste avec une visite privée aux côtés de Théano Jaillet. La directrice du Musée invite le public à découvrir les réserves de l'établissement, où de véritables trésors sont conservés, comme cet herbier où 15 000 plantes séchées ou en alcool témoignent de la diversité de la flore de Polynésie française. Cette visite sera aussi l'occasion d'expliquer la manière dont le Musée acquiert et conserve les œuvres. Mais, attention, il faudra réserver sa place deux semaines avant l'événement car la visite est limitée à dix personnes. Pour les passionnés de la nature, la documentaliste Vairea Teissier proposera un tour du patio de l'établissement qui abrite les jardins d'Atea. Du nom de la divinité gardienne des plantes basses, ce royaume de végétation est un petit écrin de lianes, de fougères, d'herbacées, d'arbrisseaux et d'arbustes. Au total, 70 espèces différentes y cohabitent.

Les ateliers et visites (à l'exception de la visite des réserves) sont sans réservation, mais les places étant limitées, elles seront accordées aux premiers arrivés. Ces journées consacrées au patrimoine permettent ainsi au public, jeune et moins jeune, de (re) découvrir, partager et échanger autour de la culture et du patrimoine. ♦

## JOURNÉES DU PATRIMOINE AU MUSÉE : PRATIQUE

- Au Musée de Tahiti et des Îles.
- Samedi 19 et dimanche 20 septembre.
- Entrée libre et gratuite des salles d'exposition de 09h00 à 17h00.
- Les ateliers (de 45mn à 1h30) sont proposés samedi et dimanche pour les enfants et les adultes. Groupe de dix à douze personnes maximum. Sans réservation.
- Visites d'une demi-heure à 1h les samedi et dimanche. Pour les visites guidées des réserves, 10 personnes maximum (sur réservation à partir du lundi 7 septembre par téléphone).
- Renseignements et réservations : 40 54 84 35 – [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

# NOUER son pareu efficacement

RENCONTRE AVEC HINAVAI RAVEINO ET RANGITEA BENNETT, MEILLEURS DANSEURS DU HEIVA 2015. TEXTE ET PHOTOS : SF.

Danser devant des centaines de personnes place To'ata lors du Heiva est un challenge. Mais faire tenir son pareu jusqu'au bout de sa prestation alors que son corps bouge dans tous les sens est aussi un véritable défi ! La meilleure danseuse et le meilleur danseur de ce Heiva i Tahiti 2015, Hinavai Raveino et Rangitea Bennett, nous confient leur secret pour faire tenir solidement leur pareu.

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## Version femme :

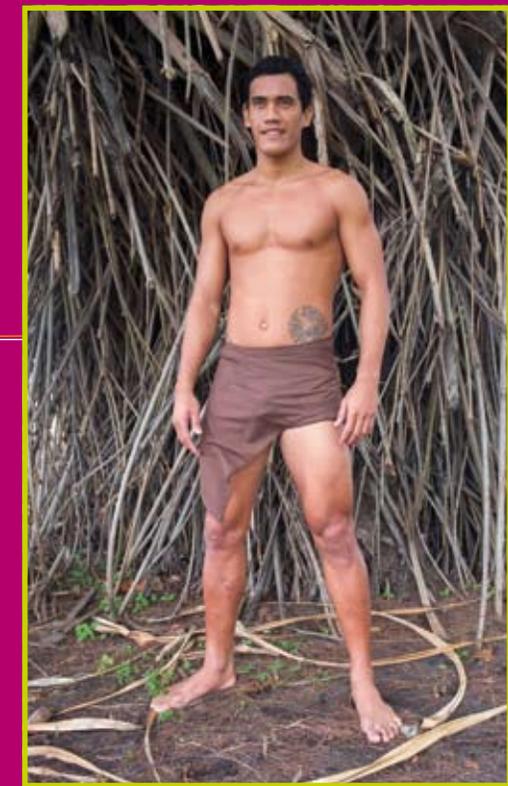
Hinavai Raveino, 23 ans, danse depuis l'âge de cinq ans. Enseignante au Conservatoire ainsi que dans son école de danse à Vairao, elle propose deux types d'attaches : la première est la plus souvent utilisée pour les concours, la seconde est généralement utilisée pour les répétitions. Dans les deux cas, ces attaches de pareu servent pour la vie de tous les jours.

### L'attache du pareu mi-jambe, utilisée lors des concours de danse

- 1 - Prenez un pareu qui arrive à hauteur des genoux et enroulez-le autour de votre hanche
- 2 - Attachez le pareu par un noeud, puis un double noeud pour bien le faire tenir
- 3 - Pour rendre plus esthétique l'attache, Hinavai propose de cacher les bouts du noeud à l'intérieur du pareu.

### L'attache du pareu long dite l'attache boudin

- 1 - Prenez un pareu qui arrive à hauteur des pieds et enroulez-le autour de votre hanche.
- 2 - Attachez le pareu par un noeud, puis effectuez un double noeud pour bien le faire tenir
- 3 - Enroulez le haut du pareu, tout autour de votre taille, jusqu'à ce qu'il arrive à hauteur des genoux. L'effet boudin sert de taille et permet d'amplifier le mouvement de danse.



## Version homme :

La couronne de Mister Tahiti ne lui a pas suffit : Rangitea Bennett a décidé de finir en beauté son année 2015 en participant à l'aventure du Heiva. Il a donc foulé pour la première fois To'ata cette année en se présentant au titre de meilleur danseur. Sa détermination et son travail lui ont permis de remporter ce prestigieux prix. Pour sa prestation, il a utilisé la méthode dite *thiere*, simple mais efficace.

- 1 - Prenez un pareu qui arrive aux chevilles et dont la longueur fait environ 2 mètres
- 2 - Entourez le pareu autour de votre taille puis dirigez les deux pointes vers l'extérieur
- 3 - Prenez la pointe gauche du pareu, glissez-la jusqu'au côté opposé. Faire la même chose de l'autre côté. Rejoignez ensuite les deux bouts derrière la taille et faites un noeud
- 4 - Prenez le bout en bas du pareu, rabattez-le de l'autre côté en pliant un peu le tissu de manière à le remonter au niveau du genou
- 5 - Serrez à l'arrière le pareu afin que la pointe du *thiere* ne bouge plus
- 6 - Prenez le reste de pareu, tirez et enroulez-le sur lui-même
- 7 - Passez le bout en dessous puis placez-le bien entre vos fesses de manière à ce que cela ne vous gêne pas dans vos mouvements.

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# zoom sur...

## EXPOSITIONS

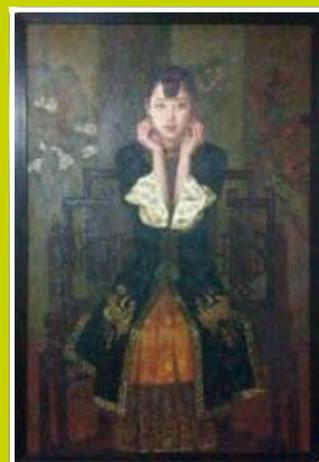
### « TAHITI NUI EXPLORERS, EXPLORING THE POLYNESIAN TRIANGLE AND BEYOND »

Cette exposition conçue par le photographe et aventurier Danee Hazama met en lumière différentes disciplines scientifiques, techniques, littéraires et même archéologiques pour raconter la plus grande histoire de nos îles : celle de la conquête du Pacifique Sud par les Polynésiens. Photographies, vidéos, témoignages, objets d'art, reliques, récits ou poèmes racontent à leur manière ces récits d'aventures.



#### Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles (salle d'exposition temporaire)
- Jusqu'au 18 octobre
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue
- Tarifs : 600 Fcfp - gratuit pour les scolaires, les étudiants et les membres de l'association des Amis du Musée, sur présentation d'un justificatif. Tarif de groupe de plus de 10 personnes : 500 Fcfp
- Renseignements au 40 58 43 00 – [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



### COMMÉMORATION DES 150 ANS DE L'ARRIVÉE DES CHINOIS À TAHITI

Dans le cadre de la commémoration des 150 ans de l'arrivée des Chinois d'Atimaono, l'association Si Ni Tong avait proposé à la Maison de la Culture une première exposition, en juin dernier, qui présentait le contexte historique de 1865 et les généalogies de certains migrants. Du 31 août au 12 septembre, le public pourra découvrir une nouvelle exposition qui se décline en deux volets : l'un, historique, reviendra notamment sur la faillite de la plantation de cannes à sucre d'Atimaono, à partir d'un document méconnu, « Mémoire de 50 patentés chinois », présenté par Auguste Goupil en 1898. L'autre partie, artistique et contemporaine, dévoilera des œuvres de Fu Xiao Lan, peintre originaire de la région de Shen Zen, d'où sont arrivés les premiers migrants chinois. Elle expose pour la première fois en Polynésie afin d'honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants.

#### Où et quand ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du 1<sup>er</sup> au 12 septembre, de 08h00 à 17h00 (16h00 le vendredi et 12h00 le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 536 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



## EVÈNEMENT

### FESTIVAL VOYAGE

Retrouvez la 3<sup>ème</sup> édition du festival Voyage, organisé par la compagnie du Caméléon dans le superbe cadre des jardins du Musée de Tahiti et des Îles. Cet événement porte bien son nom puisqu'il invite en effet le public à voyager à travers des projections en plein air, des contes, du théâtre, de la danse, des concerts et des ciné-concerts. Toutes les œuvres présentées sont issues des quatre coins de la planète mais portent sur un thème commun. Celui de cette année : « La femme dans le monde ». Un sujet intemporel et universel mais également une source d'inspiration inépuisable!

Les invités d'honneur de ce festival sont les **Dakh Daughters**, un groupe d'artistes pour le moins insolite : comédiennes, musiciennes, chanteuses, elles ont créé un spectacle explosif et ensorcelant à base de rap, de mélodies traditionnelles ukrainiennes, de rythmes orientaux et de textes de Shakespeare... le tout dans une ambiance cabaret, sur fond de projections vidéos. Décapant!

Les Dakh Daughters joueront 4 concerts les vendredi 2, dimanche 4, vendredi 9 et dimanche 11 octobre dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles.

#### Où et quand ?

- Dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles
- Les 2, 3, 4, 9, 10 et 11 octobre
- Programme détaillé et tarifs sur [www.cameleon.pf](http://www.cameleon.pf)
- Renseignements au 87 28 01 29



## ATELIERS DE VACANCES

### EN SEPTEMBRE À LA MAISON DE LA CULTURE

Du 21 au 25 septembre, la Maison de la Culture propose aux enfants de 3 à 11 ans un choix d'ateliers variés, avec comme toujours son lot de nouveautés ! Parmi elles, les petits vacanciers pourront notamment s'essayer au yoga. L'éveil sera également au programme : qu'il soit musical ou corporel, il fera appel à tous les sens ! Quant à la créativité, elle pourra s'exprimer dans les ateliers mosaïques, poterie ou encore création artisanale. Plus ludique mais tout aussi pédagogique, l'atelier jeux de société attend les enfants à l'occasion de cette semaine de vacances dédiée au plaisir et à la découverte.

**Nouveau ! Yoga** de 7 à 11 ans

**Nouveau ! Eveil musical** de 3 à 6 ans

**Eveil Corporel** de 3 à 5 ans

**Mosaïques** à partir de 7 ans

**Jeux de société** 3 à 5 ans

**Poterie** de 5 à 7 ans et de 8 à 11 ans

**Création artisanale** : 7 à 11 ans

#### Où et quand ?

- A la Maison de la Culture
- Du 21 au 25 septembre
- Ateliers en matinée uniquement : de 8h30 à 11h45
- Tarifs : 7 100 Fcfp la semaine pour 1 atelier / 5 675 Fcfp le 2<sup>ème</sup> enfant
- Renseignements et inscriptions : 40 544 536 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

# PROGRAMME DU MOIS DE SEPTEMBRE 2015

34

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## EXPOSITIONS

### « Tumu Ra'i Fenua » SCP

- Exposition photos dans le cadre de la candidature au label « Patrimoine mondial de l'Unesco » du paysage culturel de Taputapuatea
- Jusqu'au 07 septembre
- Hall de l'Assemblée, de 08h00 à 17h00
- Entrée libre
- Renseignements : 40 507 177 - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

### Exposition d'art : Fu Xiao Lan (Shenzhen - Chine) dans le cadre des 150 ans de l'arrivée des Chinois en Polynésie

Si Ni Tong / TFTN

- Peintures à l'huile
- Mardi 1<sup>er</sup> au samedi 12 septembre
- De 09h00 à 17h00 (12h00 le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

### « Tahiti Nui Explorers, Exploring the Polynesian Triangle and Beyond »

MTI

- Exposition photos de Danee Hazama
- Jusqu'au 20 septembre
- Au Musée de Tahiti et des Îles (salle d'exposition temporaire)
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue
- Tarifs : 600 Fcfp - Gratuit pour les scolaires, les étudiants et les membres de l'association des Amis du Musée, sur présentation d'un justificatif. Tarif de groupe de plus de 10 personnes : 500 Fcfp
- Renseignements au 40 584 300 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

### Mélissa Prokop

- Peinture
- Mardi 29 septembre au samedi 03 octobre
- De 9h à 17h00 (12h00 le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## COMPÉTITION

### Culturisme: IFBB Tahiti Nui CUP

IFBB

- Vendredi 04 septembre - 19h30
- Compétition de culturisme en bikini, men's physique et bodybuilding
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billet en vente au magasin Ah Kiau et 5 éléments
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 833 900 - [ifbb.tahiti@gmail.com](mailto:ifbb.tahiti@gmail.com) - [www.ifbb-tahiti.com](http://www.ifbb-tahiti.com)

## THÉÂTRE

### Hotel Paradiso

Compagnie du Caméléon

- Comédie familiale à partir de 7 ans
- Samedi 05 septembre - 19h30
- Vendredi 11, samedi 12 septembre - 19h30
- Tarifs : entre 2 500 Fcfp et 4 000 Fcfp, pass famille à 10 000 Fcfp valable pour la 1<sup>ère</sup> représentation.
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100 - [www.radio1.pf](http://www.radio1.pf)

### Théâtre : Le Bambou Noir de Jean-Marc Pambrun

Théâtre du Versant/TFTN

- **Représentations publiques :**
- Mardi 29 et mercredi 30 septembre - 19h30
- Jeudi 1<sup>er</sup>, vendredi 02 et samedi 03 octobre - 19h30
- **Représentations scolaires :**
- Mardi 29 septembre - 10h00 et 13h30
- Mercredi 30 septembre - 10h00
- Jeudi 1<sup>er</sup> octobre - 10h00 et 13h30
- Vendredi 02 octobre - 9h00
- Tarifs : 2 000 Fcfp / 500 Fcfp scolaires et moins de 12 ans
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## CONCERTS

### Les Comptineurs de Tahiti

Compagnie du Caméléon

- Samedi 12 septembre - 17h00
- Dimanche 13 septembre - 10h00
- Samedi 19 septembre - 17h00
- Dimanche 20 septembre - 17h00
- Tarifs : adultes 2 000 Fcfp, moins de 18 ans 1 500 Fcfp.
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100 et sur [www.radio1.pf](http://www.radio1.pf)

### M. Pokora R.E.D Tour

Radio 1

- Samedi 12 septembre - 19h30
- Tarifs : 4 500 Fcfp (debout), 5 000 Fcfp (tribunes latérales), 6 000 Fcfp et 7 000 Fcfp (tribune centrale), 10 000 Fcfp VIP
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Aire de spectacle de To'ata
- Renseignements au 40 434 100 et sur [www.radio1.pf](http://www.radio1.pf)

### Nescafé Star la finale 2015

NESTLÉ

- Vendredi 18 septembre - 19h30
- Entrée libre
- Aire de spectacle de To'ata
- Renseignements au 87 25 55 55/FB Nescafé



### Concert de la Paix

Soroptimist / CAPF

- Musique variée (formations du Conservatoire, chorale, Andy Tupaia) et danse traditionnelle
- Samedi 26 septembre, à 19h30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billets en vente au Conservatoire (début septembre) ou sur place à partir de 18h00 le jour du concert
- Dans la grande salle de la mairie de Pirae
- Renseignements au 40 502 418 - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

## PROJECTIONS

### Cinematama - « The Tahitian (1956) »

TFTN

- Mercredi 16 septembre - 19h00
- Projection et débat en présence d'invités
- Entrée libre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544

### Documentaire : « Aux armes Tahitiens »

Bleu Lagon Production / Polynésie 1<sup>ère</sup>

- Mercredi 23 septembre - 18h30
- Entrée libre sur invitation
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 83 57 31

## ANIMATIONS JEUNESSE

### Vendredi pédagogique à la Maison de la Culture

TFTN

- Vendredi 18 septembre - de 08h30 à 11h45
- **Atelier d'échecs** de 7 à 10 ans
- **Arts plastiques** de 3 à 5 ans et 7 à 10 ans
- **Jeux de société** de 3 à 5 ans et 6 à 10 ans
- **L'atelier Conte Créa** de 3 à 5 ans
- Tarif : 1 420 Fcfp par atelier
- Inscriptions à la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 536 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

### Heure du Conte enfants : La légende de la Taharu'u (légende polynésienne)

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 9 septembre 2015 - 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 536 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

### Livres animés : Coyote mauve de Cornette et Rochette

Coco la Conteuse / TFTN

- Vendredi 18 septembre - 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

### Projections pour enfants

TFTN

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Vendredi 4 septembre : *Gus petit oiseau, grand voyage* (D.A 1h31 mn)
- Vendredi 11 septembre : *En route !* (D.A 1h34 mn)
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

### Ateliers de vacances à la Maison de la Culture

TFTN

- Du 21 au 25 septembre de 8h30 à 11h45
- Yoga, éveil musical, éveil corporel, mosaïques, jeux de société, poterie et création artisanale
- Tarifs : 7 100 Fcfp la semaine pour 1 atelier / 5 675 Fcfp le 2<sup>ème</sup> enfant
- Renseignements et inscriptions au 40 544 536 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## SPECTACLE DE DANSE

### Les 11 ans du groupe Hei Tahiti

DB TAHITI/ Groupe Hei Tahiti

- Samedi 26 septembre - 18h30
- Exposition, spectacles de danse, cocktail et défilé de mode...
- Tarifs de 2 500 Fcfp à 7 500 Fcfp et 12 500 Fcfp accès VIP
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100 et sur [www.radio1.pf](http://www.radio1.pf)

## EVÈNEMENTS

### Journées du Patrimoine au Musée de Tahiti et des Îles

MTI

- Visites guidées (salles d'exposition, jardins et réserves) et ateliers
- Samedi 19 et dimanche 20 septembre
- Entrée libre et gratuite des salles d'exposition de 09h00 à 17h00
- Ateliers et visites guidées gratuites mais sur réservations
- Renseignements et réservations au 40 54 84 35 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

### 3<sup>ème</sup> édition du Festival Voyage

Compagnie du Caméléon / MTI

- Projections, contes, théâtre, danse, concerts et ciné-concerts sur le thème « Les femmes à travers le monde »
- Les 2, 3, 4, 9, 10 et 11 octobre
- Dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles
- Programme détaillé et tarifs sur [www.cameleon.pf](http://www.cameleon.pf)
- Renseignements au 87 28 01 29



## Inscription au 11<sup>ème</sup> Hura Tapairu, concours de danse traditionnelle

- Inscriptions ouvertes du lundi 17 août jusqu'au lundi 19 octobre 2015 à midi
- Concours destiné aux petites formations (groupes, écoles, formations de quartier, de communes...)
- La prochaine édition aura lieu du mercredi 25 novembre au samedi 05 décembre 2015 dans le Grand Théâtre de la Maison de la Culture.
- Renseignements au 40 50 31 10 - [production@maisondelaculture.pf](mailto:production@maisondelaculture.pf)
- **ATTENTION** - La première édition du **Hura Tapairu international** est reportée à décembre 2016.

## Inscription au Heiva i Tahiti 2016, concours de chants et danses traditionnels

- Inscriptions ouvertes du lundi 17 août jusqu'au vendredi 29 janvier 2016 à midi.
- La prochaine édition aura lieu du jeudi 07 au samedi 23 juillet 2015 dans l'aire de spectacle de To'ata.
- Renseignements au 40 50 31 10 - [production@maisondelaculture.pf](mailto:production@maisondelaculture.pf)



35

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# foule culturelle

## Au Conservatoire...

Pendant trois jours, parents, élèves et professeurs se sont rencontrés au Conservatoire pour les traditionnelles inscriptions. L'année dernière, un peu plus de 1 700 élèves s'étaient inscrits dans les quatre départements phares du CAPF : les arts traditionnels, les arts classiques, les arts dramatiques (théâtre) et les arts plastiques. Seront-ils plus nombreux cette année ? Nous vous le dirons très bientôt !



*L'enseignement des arts classiques révèle de nombreux talents.*



*Les cours de 'ori tahiti ont toujours autant succès, quel que soit l'âge et le niveau.*



*Le charmant sourire de Vanina Ehu, coordinatrice des arts traditionnels. L'année dernière, son département comptait plus de 800 élèves.*



*Phase finale de la procédure mise en place le paiement et la délivrance des cartes d'étudiants, qui donneront accès aux cours. Ces cartes sont exigées à l'entrée des salles, les premières semaines.*



*Un cours ayant beaucoup de succès celui de Stéphane Rossoni, ici avec Hans Faatauiria. Batterie et percussions plaisent énormément aux jeunes. Stéphane en est par ailleurs... à sa 32<sup>ème</sup> rentrée au Conservatoire.*



*Vaea a l'habitude des rentrées au CAPF. Elle inscrit sa fille, Vana'a, en classe de saxophone, et attend son horaire de solfège. Les temps d'attente du public ont été réduits, cette année.*



**A la Maison de la Culture**

Animations, ateliers, permanents ou lors des vacances, expositions, spectacles, évènements : l'ensemble des activités de la rentrée 2015/2016 à la Maison de la Culture a été dévoilé lors de la conférence de rentrée de l'établissement à la fin du mois d'août. Et c'est avec une signalétique toute neuve que le public est désormais accueilli : première pierre d'une politique d'amélioration des espaces (Petit Théâtre insonorisé et refait) et des services (informatisation de la médiathèque) proposés.



# VOTRE RADIO



**INFORMATION  
DÉBAT  
INTERACTIVITÉ  
MUSIQUE  
DIVERTISSEMENT  
RENCONTRE**



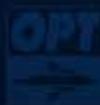
[www.polynesie1ere.fr](http://www.polynesie1ere.fr)



# OPT



## ACTEUR D'INNOVATION



www.opt.pf

